
LES PRATIQUES SCRIPTURALES DES ÉTUDIANTS EN HAUTE ÉCOLE

Marianne Caluwaerts (HE2B), Irène-Marie Kalinowska (HE2B), Nadine Manne (EPHEC), Barbara Pirlot (HELDB), Anne-Sophie Romainville (HÉ Galilée) & Caroline Scheepers (Pôle académique de Bruxelles)

L'ANALYSE COMPRÉHENSIVE ET DESCRIPTIVE DES ÉCRITS

CAROLINE SCHEEPERS

PÔLE
ACADÉMIQUE
DE BRUXELLES

NOTRE PROBLÉMATIQUE : NOS QUESTIONS DE RECHERCHE

- Les « **carences** » si souvent dénoncées dans le discours tout-venant sont-elles précisément avérées ? Sont-elles celles qui seraient de nature à expliquer les difficultés des étudiants et les insatisfactions des enseignants ?
- Quelles **pratiques langagières** sont sollicitées à la haute école ? À quel moment du cursus ? Dans quelles disciplines ? Quels genres discursifs sont mobilisés ? Quelles sont les attentes professorales ? Comment se construisent les curriculums ? Selon quelle logique ?
- Quelles sont les **représentations des étudiants, des enseignants et des professionnels** en matière d'écrit à la haute école ?
- **Comment les étudiants s'emparent-ils concrètement des tâches qui leur sont assignées ? Selon quelles logiques récurrentes ? Quelles sont leurs pratiques effectives et dans quelle mesure coïncident-elles avec les pratiques promues par leurs formateurs ? Quel regard portent-ils sur leurs pratiques, leur cursus ? En bref, quelle cartographie établir des pratiques langagières sollicitées et effectives en haute école ?**
- Partant, comment soutenir au mieux les enseignants soucieux de former adéquatement leurs étudiants ? Quels outils seraient les plus susceptibles de les aider à **étayer les compétences des étudiants** qui leur sont confiés ?

UNE ANALYSE COMPRÉHENSIVE OU DESCRIPTIVE DES ÉCRITS ESTUDIANTINS : DE QUOI S'AGIT-IL?

- Bautier, 1995 ; 1998 ; Bautier & Rochex, 1995 ; Bucheton & Bautier, 1997 ; Bucheton, 2001 ; Guigue & Crinon, 2002 ; Scheepers, 2010, 2013
- Une approche sociolinguistique promue par Basil Bernstein
- D'une lecture normative à une lecture descriptive, compréhensive (« prendre avec »)
- Examiner les tentatives empiriques des sujets pour identifier le mode spécifique en fonction duquel ils se sont emparés de la tâche prescrite

UNE ANALYSE COMPRÉHENSIVE OU DESCRIPTIVE DES ÉCRITS ESTUDIANTINS : DE QUOI S'AGIT-IL?

LECTURE NORMATIVE

- L'entrée privilégiée est le texte idéal
- On compare le texte avec le texte idéal pour dégager des carences, lacunes ou écarts par rapport à une norme
- On fragmente le bilan en micro-compétences atomisées
- La lecture est binaire : le texte est réussi/raté

LECTURE COMPREHENSIVE

- L'entrée privilégiée est le texte réellement produit
- On examine le texte au moyen d'indicateurs discursifs potentiellement discriminants
- Le bilan donne à voir des conduites scripturales qui réunissent des indices/indicateurs multiples
- La lecture révèle la complexité et la diversité des logiques scripturales, que l'on va juger ensuite plus ou moins conformes aux attentes académiques : des textes peuvent être jugés réussis ou problématiques pour des raisons très différentes

POURQUOI PASSER D'UNE ANALYSE NORMATIVE DES ÉCRITS ESTUDIANTINS À UNE ANALYSE DESCRIPTIVE ?

- Faute de poser un **diagnostic** précis de ce que savent faire ou non les sujets avec l'écriture, faute de **comprendre les tentatives scripturales** des sujets, faute de saisir les logiques qui les traversent, nous ne pouvons pas accompagner valablement les étudiants et soutenir les déplacements requis ;
- Un **enseignement compensatoire** portant strictement sur des dimensions linguistiques est **sans effet** sur les compétences scripturales des apprenants. Non pas qu'ils n'aient pas besoin de connaître les règles du participe passé ou les principaux connecteurs argumentatifs, mais parce qu'écrire suppose bien plus que cela (Bautier, 2001 : 132) ;
- « Il y a rarement transfert de compétence scripturale d'une situation à une autre quand l'acquisition de l'écrit se fait non pas par le biais de la **construction d'un sujet pensant et écrivain**, mais par celui de l'apprentissage de modèles textuels qui restent extérieurs à l'élève suiviste » (Bautier, 2009 : 178) ;
- La catégorie langue est insuffisante pour appréhender la **complexité des phénomènes** que l'apprenti-scripteur doit prendre en charge pour écrire et des difficultés qu'il éprouve à le faire (Bautier, 2001).

COMMENT EFFECTUER UNE LECTURE DESCRIPTIVE DES ÉCRITS ESTUDIANTINS?

- Lire les données de façon à la fois inductive et déductive ;
- Repérer des indicateurs discursifs potentiellement discriminants, variables selon le genre traité ;
- Identifier le mode spécifique selon lequel l'indicateur se module dans les énoncés empiriques ;
- Comparer les analyses pour mettre au jour des similitudes fortes entre les constats posés ;
- Dresser les contours d'une logique scripturale donnée, mettre au jour des constellation idéaltypiques de textes ;
- Evaluer la pertinence de chaque logique eu égard aux attentes académiques ;
- Cerner finement ce qui devrait être retravaillé avec les étudiants

BIBLIOGRAPHIE

- Bautier, É. (1995). *Pratiques langagières, pratiques sociales*. Paris : L'Harmattan.
- Bautier, É. (1998). *Maitrise langagière et démocratisation*. In G. Legros, M.-C. Pollet & J.-M. Rosier (dir.). *Quels savoirs pour quelles valeurs?* (pp. 15-22). Bruxelles : DFLM.
- Bautier, É. & Rochex, J.-Y. (1998). *L'expérience scolaire des nouveaux lycéens. Massifications ou démocratisation?* Paris : Armand Colin.
- Bucheton, D. & Bautier, É. (1997). *Conduites d'écriture au collègue et au lycée professionnel*. Versailles : CRDP de Versailles.
- Guigue, M. & Crinon, J. (2002). *Être sujet de son écriture : une analyse de mémoires professionnels*, In *Spirale*, 29, pp. 201-219.
- Scheepers, C. (2010). *Le travail de fin d'études, un discours en quête d'auteur*. Thèse inédite. Université de Liège – Université Paris 8.
- Scheepers, C. (2013). *L'argumentation écrite*. Bruxelles : De Boeck.

MERCI DE M'AVOIR ÉCOUTÉE !

L'ECRITURE RÉFLEXIVE DANS LES CARNETS DE STAGE

MARIANNE CALUWAERTS

HE²B
HAUTE ÉCOLE
BRUXELLES-BRABANT

PLAN DE L'EXPOSÉ

- Corpus analysé
- Enjeux pour l'étudiant
- Les clés d'analyse: indicateurs observés
- Quatre postures scripturales

CORPUS ANALYSÉ

- 44 carnets de stage d'étudiants de NP
- 8 carnets d'étudiants en Bac 3
 - 36 carnets d'étudiants en Bac 2

ÉCRIRE ET LIRE EN STAGE : LES ENJEUX

- Le sens donné à son expérience
- La mobilisation et le développement des savoirs en situation professionnelle
- La communication avec les différents interlocuteurs tels que les formateurs et maitres de stage
- L'autoévaluation et l'évaluation : le positionnement

LES CLÉS D'ANALYSE: INDICES ET INDICATEURS UTILISÉS

- Comment l'étudiant se pense comme auteur et comme sujet
Elisabeth Bautier et Jean-Yves Rochex (1998), Patrick Charaudeau (2009), Dominique Bucheton (2014)
- Quelle pratique réflexive et quels processus de professionnalisation sont utilisés
(Perrenoud, 2001)

SE PENSER COMME AUTEUR ET COMME SUJET: IDENTITÉS SOCIALE ET DISCURSIVE

Elisabeth Bautier et Jean-Yves Rochex (1998), Patrick Chareaudeau (2009), Dominique Bucheton (2014:115 Françoise Boch, Francis Grossmann, Fanny Rinck, 2020)

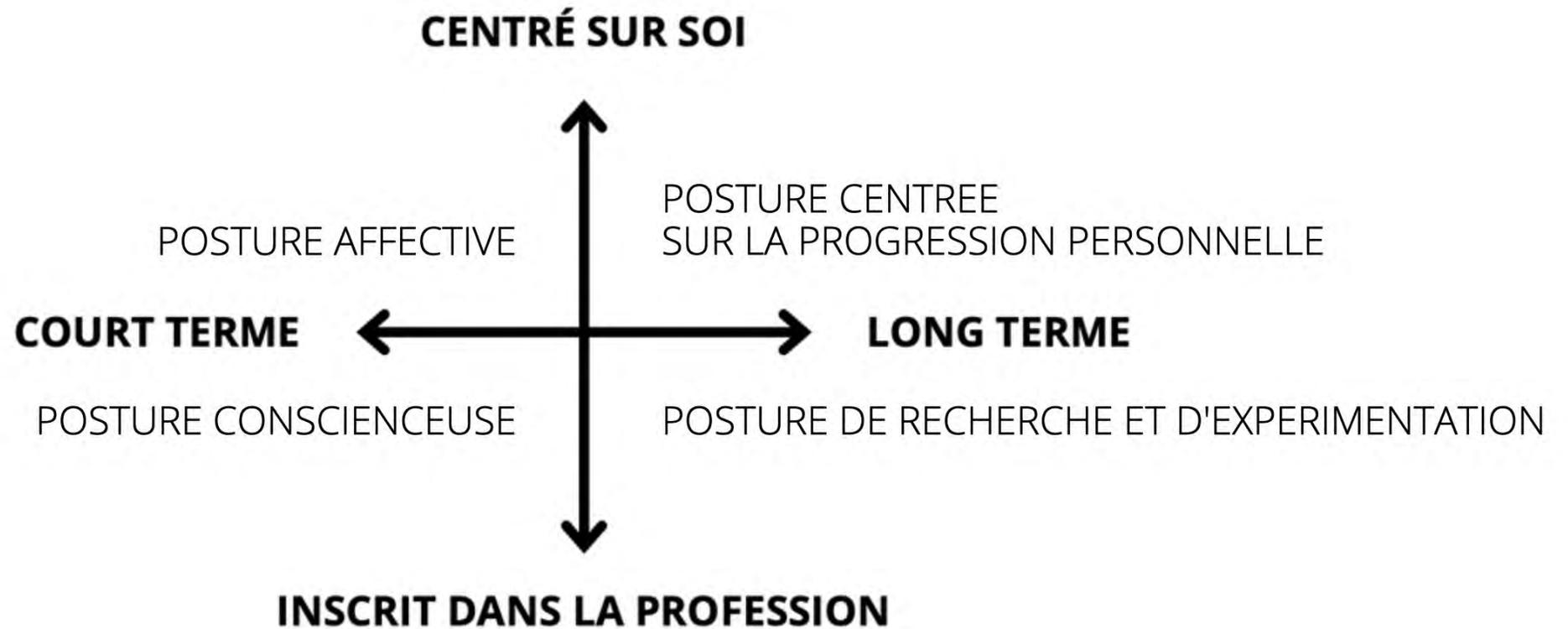
- **Identité sociale de l'étudiant en situation de stage: ce que l'étudiant dit en fonction de son rôle et de la situation, ce qu'il ose dire, ce qu'il ne dit pas...**
 - De quoi parle le texte: les thèmes abordés, les valeurs, la variété des matériaux traités
 - Comment la pensée s'épaissit: les problématisations, les questionnements, l'articulation du général et du particulier
 - Comment la structuration s'opère et comment les concepts sont convoqués
 - Etayage du point de vue et argumentation
- **Identité discursive: comment l'étudiant dit ce qu'il veut dire, comment il s'y prend pour être crédible (attitudes discursive, neutre, distanciée ou engagée)**
 - La dimension énonciative: le choix d'une voix, polyphonie et gestion des voix convoquées, éviter les brouillages énonciatifs
 - Implication de l'étudiant par le développement d'un point de vue singulier et la prise en compte de l'autre
 - Construction de l'espace et du temps: usage des déictiques, des temps, articulations local-global...

PRATIQUE RÉFLEXIVE ET PROCESSUS DE PROFESSIONNALISATION

(Perrenoud, 2001)

- **Rapport à l'incertitude**
 - besoin de sécurité
 - accepte le changement, cherche à évoluer
 - besoin d'explorer et d'expérimenter
- **Construction de l'autonomie et du jugement professionnel**
 - application du prescrit comme un ensemble de gestes à maîtriser et de recettes à appliquer
 - adaptation du prescrit aux situations, résolution de problèmes et recherche
- **Pôle pragmatique et pôle identitaire**
 - Recherche de moyens d'agir
 - Quête de sens

QUATRE POSTURES SUIVANT DEUX AXES



POSTURE AFFECTIVE

- L'objet de l'analyse porte sur soi: son stress, ses peurs, ses propres actions
- L'étudiant·e décrit ce qu'il·elle a fait: écriture en je « autocentré »
- Description de ce qui a été fait sans l'interroger: pas d'épaississement de sens ni de problématisation
- Peu ou pas de construction de l'espace–temps. Il n'y a pas de projection à long terme. Il n'y a pas de recherche de généralisation. L'action est racontée pour elle-même et ne s'inscrit pas dans une perspective plus large ou générale
- Besoin de sécurité très prononcé

POSTURE AFFECTIVE : EXEMPLES

- « La journée de stage s'est magnifiquement passée. Elle est passée tellement vite que je n'ai pas vu le temps passer. »
- « En général, la journée s'est bien passée. Elle était assez stressante car ma psychopédagogue est venue me voir. »
- Ce que j'attends principalement de mon maitre de stage: « -Que mon MS me donne des conseils pour m'améliorer. - Que mon MS m'aide à gérer la classe si la situation me dépasse. - Qu'il soit un peu indulgent car c'est mon premier « vrai » stage. »
- Autoévaluation de la première semaine: « J'aurais pu faire beaucoup mieux et je suis déçue de ma performance. Je vais mieux faire pour la deuxième semaine de stage et espère réussir. »

POSTURE CONSCIENCIEUSE

- L'objet des analyses porte essentiellement sur ce que l'étudiant doit faire. L'étudiant est en recherche de conseils à appliquer.
- Engagement de l'étudiant dans un temps court, relié à la situation décrite et aux prescriptions des formateurs
- Peu d'argumentation, pas de polyphonie discursive (ou limitée à la voix du formateur ou du maître de stage), peu de conceptualisation
- Besoin de sécurité: application de conseils
- Ancrage pragmatique: recherche de moyens d'agir

ETUDIANT « CONSCIENCIEUX » : EXEMPLES

- « J'écoute les conseils de ma maitre de stage mais je dois maintenant les appliquer. »
- « J'aurais dû prévoir une liste de fruits et de légumes du printemps pour ma leçon du jour. (...)J'ai demandé aux élèves de découper dans un magazine les fruits et les légumes du printemps mais je n'avais pas bien anticipé cette partie finale de ma FM (fiche matière) ce qui m'a donné quelques difficultés lors de ma leçon. »
- Ce que moi j'attends principalement de mon maitre de stage: « Des retours constructifs sur mes préparations ainsi que des conseils pour découvrir un maximum d'astuces utile aux instituteurs/institutrices. »

POSTURE CENTRÉE SUR LA PROGRESSION PERSONNELLE

- L'objet de l'analyse porte sur les progrès de l'étudiant par rapport à une pratique antérieure, le temps pris en considération dépasse l'expérience immédiate, il y a une projection dans un temps long
- L'étudiant décrit des obstacles rencontrés et les transforme en objectifs à atteindre
- Les arguments sont formulés en référence à l'expérience personnelle

POSTURE CENTRÉE SUR LA PROGRESSION PERSONNELLE : EXEMPLES

- Attentes et objectifs proposés par l'étudiante: « 1. Être bien structurée dans la préparation de mes leçons. 2. Réaliser des fiches méthodologiques précises et structurées 3. Faire attention à mon orthographe et le travailler. »
- Motivations à travailler ces objectifs: « 1. Volonté d'être plus assidue et structurée dans mon travail. 2. Sortir de ma zone de confort et travailler sur des choses qui sont plus compliquées pour moi. 3. Réussir à me sentir à l'aise lorsque j'écris , réalise des leçons. »

POSTURE DE RECHERCHE ET D'EXPÉRIMENTATION

- Objets abordés variés et référencés
- Questionnement et problématisation présents
- Polyphonie discursive et positionnement énonciatif

POSTURE DE RECHERCHE ET D'EXPÉRIMENTATION : EXEMPLES

- "J'attends de ma maitre de stage qu'elle m'accueille dans sa classe, qu'elle m'accompagne dans les leçons que j'ai conçues, qu'elle me laisse créer avec mon imagination de nouvelles façons d'aborder la matière. "
- "Je trouve que j'ai su m'adapter aux circonstances dans lesquelles mon stage a lieu. J'ai trouvé ma place au sein de la classe et je n'hésite pas à aller vers les différents enseignants qui m'encadrent. (...) "

COMPARAISON DES POSTURES EN TERMES D'EFFICACITÉ

- Chaque étudiant donne sens à son expérience
- Certaines postures permettent davantage l'évolution de l'étudiant en termes de:
 - prise de conscience des processus à mettre en œuvre
 - de positionnement et d'identité
 - d'autonomie

BIBLIOGRAPHIE

- Adam, J.M. (1999). Linguistique textuelle et analyse des pratiques discursives, Paris, Nathan
- Boch, F., Grossmann et F., Rinck, F. (2020) « Écrire en tant qu'apprenti chercheur », in Boch, et Frier, C. (sous la direction de) Écrire dans l'enseignement supérieur. Des apports de la recherche aux outils pédagogiques., Grenoble : UGA
- Bucheton, D. (2014). Refonder l'enseignement de l'écriture. Paris : Retz.
- Bautier, É. & Rochex, J.-Y. (1997). L'expérience scolaire des nouveaux lycées. Démocratisation ou massification ? Paris : Armand Colin.
- Bautier É. (2001). « Pratiques langagières et scolarisation » in Revue française de pédagogie, n°137, pp. 117-161.
- Bautier É. et Rayou P. (2013). Les inégalités d'apprentissage. Paris : PUF 2ème éd. Revue et augmentée.
- Charaudeau, P. (2009). « Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière », in Patrick CHARAUDEAU (dir.), Identités sociales et discursives du sujet parlant, Paris : L'Harmattan.
- Perrenoud, P. (2001). Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant, Paris : ESF
- Goffman, E. (1973). La mise en scène de la vie quotidienne. La présentation de soi, Paris : Les éditions de Minuit

MERCI DE M'AVOIR ÉCOUTÉE !

LES TP INTÉGRATIFS À VISÉE PROFESSIONNALISANTE

L'ENTREPRISE, LES ÉTUDIANTS L'ÉCOLE
UN TRIANGLE À INVESTIGUER...

NADINE MANNE

EPHEC
Haute Ecole Economique et Technique

CORPUS

- 14 TP du Bloc 2 du bachelier en Marketing
- Travail d'équipe (5 à 8 étudiants) - Env. 30 pages sans annexes - Forte pondération
- Partenariat avec une entreprise
- Défense orale et concours

HYPOTHÈSE DE DÉPART

Les relations que les étudiants nouent avec leur école, d'une part, et avec l'entreprise, d'autre part, permettent de dégager différentes postures.

Ces postures se manifestent via plusieurs indicateurs.

LES PRINCIPAUX INDICATEURS

Les ressources péri- et paratextuelles

= la couverture et le lay-out

L'organisation des discours

- l'infrastructure générale
- la cohésion verbale
- la cohésion textuelle

Pour l'essentiel, ces indicateurs se sont révélés dans trois parties significatives : l'introduction, les recommandations et la conclusion

La négociation de communication

- la place et le marquage de l'énonciateur
- les modalisations

LES TROIS PROFILS

- Les étudiants *« encore à l'école »
- Les étudiants « au milieu du gué »
- Les étudiants « déjà en affaires »

Il s'agit de tendances, pas de catégories étanches !

*lire "groupe d'étudiants"

LES ÉTUDIANTS « ENCORE À L'ÉCOLE »

Le contexte académique est fréquemment rappelé.

(couverture, introduction et conclusion + lay-out : « style syllabus »)

Le respect des consignes semble la motivation principale.

Méthodologie et problématique semblent imposées.

(introduction et conclusion)

LES ÉTUDIANTS « ENCORE À L'ÉCOLE »

La relation à l'entreprise est faible. L'école est prépondérante.

Les énonciateurs semblent peu sûrs d'eux-mêmes et cherchent à se justifier : bcp de conditionnels de "prudence", de "connecteurs" "donc", "car", "afin de" ...

Peu présents dans l'introduction et la conclusion, les énonciateurs sont abondants ("*nous*", "*notre*", "*nos*") dans les recommandations).

LES ÉTUDIANTS « ENCORE À L'ÉCOLE »

- Il y a très peu de résultats dans les conclusions.

Le style est « bavard » tout est explicite (transitions entre les parties, calculs)

- Très forte présence de la « possibilité » : « pouvoir », « permettre »...
- Importance de la notion d'obligation : « devoir », « il faut »..

EPHEC

Haute Ecole Economique et Technique

PROJET CHALLENGE : TOURING

Travail réalisé dans le cadre du cours de projet challenge et analyse de marché de Mme Heins et du cours de marketing digital de Mme Boizard durant l'année scolaire 2019-2020.

Groupe 5 :

3.2.4. Matrice SWOT

<p style="text-align: center;">Forces</p> <ul style="list-style-type: none">- Touring a 125 ans d'expertise- Ils font partie d'ARC Europe- L'entreprise essaye constamment de se renouveler- Offres qui correspondent à la demande	<p style="text-align: center;">Faiblesses</p> <ul style="list-style-type: none">- La marque ne communique pas assez sur les réseaux sociaux- La notoriété est à développer auprès des Nest Leavers
<p style="text-align: center;">Opportunités</p> <ul style="list-style-type: none">- Le marché des assistances est un marché en croissance- Les coûts médicaux dans certains pays éloignés peuvent être très chers- Vieillesse de la population- Les Belges voyagent de plus en plus, il y a eu une augmentation de 10% en 2018- Le marché de l'automobile est florissant- L'intérêt pour l'écologie engendre une augmentation pour les vélos, trottinettes électriques et les moyens de transports.	<p style="text-align: center;">Menaces</p> <ul style="list-style-type: none">- Il y a beaucoup de concurrence avec VAB, Europ Assistance, Ethias, Mobly et Nomad.- Le secteur est soumis à énormément de normes et de lois- La pandémie actuelle qui empêche les voyages, réduit les déplacements et aura un impact économique

4. Les recommandations stratégiques et tactiques

Après avoir réalisé nos études qualitatives et quantitatives, nous pouvons désormais établir des recommandations concrètes au sujet des Nest Leavers pour Touring.

4.1. Recommandations stratégiques

4.1.1. La segmentation

Nous avons décidé de segmenter sur base de critères géographiques, socio-démographiques (âge) et comportementaux (avantages recherchés et relation au produit/service).

Suite à notre étude quantitative nous avons remarqué que chez les Nest Leavers, nous pouvions créer deux sous-segments car les comportements sont suffisamment différents. Le premier est celui des moins de 26 ans, le deuxième est celui des 26 ans et plus. Nous avons développé les différences dans un tableau se trouvant en annexe.³⁴

Chaque année académique, l'EPHEC effectue une collaboration avec une entreprise belge, active dans différents marchés selon l'année, dans le but de réaliser un travail pour le cours de Projet Challenge.

Ce projet concerne une problématique réelle présentée par l'établissement en collaboration avec l'EPHEC sur laquelle les étudiants, par groupe de 8 personnes, en Bac 2 Marketing vont devoir travailler et analyser pour ensuite présenter des solutions concrètes à la fin de l'année.

Cette année, l'entreprise partenaire est Walibi. Walibi est une entreprise active dans le secteur des loisirs et est considérée comme l'un des meilleurs parcs d'attractions en Belgique en proposant des attractions pour tout âge.

Ce travail comporte une analyse complète de la problématique sur base d'études réalisées au préalable par Walibi auprès des visiteurs, ou non, du parc et aussi d'études réalisées par le groupe tout au long de cette année académique concernant les différents thèmes abordés et expliqués dans le corps du travail.

Les études réalisées au sein du groupe concernent premièrement des études de type Desk qui permettent de trouver des informations pour éclairer le sujet initial en vérifiant les informations déjà existantes en fonctions de diverses sources.

Le travail porte ensuite sur l'étude qualitative. Celle-ci est utile pour approfondir les recherches par rapport aux comportements, motivations et attentes des consommateurs pour comprendre pourquoi. Une fois ces études réalisées, nous nous sommes penchés sur l'étude quantitative de ses recherches pour en apprendre plus sur les habitudes des consommateurs dans les zones qui nous intéressent.

Pour finir, nous allons proposer des solutions concrètes par rapport à la problématique présentée par

CONCLUSION

La communication d'une entreprise se fait via différentes formes, la communication externe composée de la communication marketing et la communication interne. Notre travail repose principalement sur l'aspect marketing qui consiste en la réalisation de stratégies pull qui ont pour but d'attirer les consommateurs vers les offres de l'entreprise et de stratégies dites push au travers desquelles l'entreprise va aller au-devant de ses clients en réalisant des promotions.

Suite à une année chargée en analyses, nous avons pu avancer des recommandations précises afin d'adapter la communication du coaster aux différentes cibles pointées par Walibi durant le briefing.

Nous avons donc proposé une campagne 360° axée sur la nouvelle attraction pour les jeunes et sur la nouvelle zone à thème pour les familles.

Nous avons essayé de développer la partie online plus majoritairement pour les jeunes avec, en contrepartie, une offline plus adaptée à la famille. Deux concepts de pop up store distincts seront organisés, chacun adapté à une cible et une amélioration des services proposée par l'application permettront une meilleure fidélité en permettant au clients de vivre dans l'univers de walibi au quotidien.

LES ÉTUDIANTS « AU MILIEU DU GUÉ »

- On note une **volonté de collaborer** avec l'entreprise « *notre mission* », MAIS les références au contexte académique et le souci de montrer le respect du prescrit restent forts. (*couverture, introduction, conclusion*)
- **Les étudiants** s'interrogent sur le rapport de forces entre les partenaires et se font **plus discrets** (*couverture*).
- Le but n'est plus de dérouler le travail, mais de le **rendre plus lisible** et plus efficace (*Lay-out : police, tableaux...*) MAIS le « style syllabus » reste présent.

LES ÉTUDIANTS « AU MILIEU DU GUÉ »

- Timide appropriation de la méthodologie et de la problématique.
(Introduction et conclusion)
- Davantage de recommandations dans les conclusions.



Projet Challenge Walibi

« Comment conserver la cible familiale actuelle, tout en visant les adolescents en faisant la promotion du nouveau Coaster (le Kondoo) ? »

2DA2
Groupe 8



Bloc 2 marketing

Projet Challenge

Opportunités	Threats
<ul style="list-style-type: none"> 32 % de la population belge visite chaque année un parc d'attraction Le Belge dépense 7,8% de ses revenus dans les loisirs 1 famille belge sur 5 avec enfants de moins de 16 ans profite des parcs d'attraction au moins 1x par an Le revenu moyen des Belges augmentent chaque année 	<ul style="list-style-type: none"> Forte concurrence : Paris Disney, Europaland, et théling 46% des Belges apportent leur nourriture pour ne pas en acheter dans les parcs d'attraction Les ménages consacrent d'abord leur budget pour l'essentiel (loyer, alimentation, facture, ...) et ensuite s'il reste de l'argent, ils le consacrent aux loisirs Pandémie de covid-19

7. Recommandations

Au travers de nos recommandations, nous allons tenter de faire vivre aux prospects une véritable aventure immersive au travers des 8 mondes de Walibi. Les clients expérimenteront donc 8 aventures et expériences différentes grâce à chacun de ces mondes.

7.1 Arches - PARENTS & JEUNES

- Objectif de la recommandation : mettre en avant la thématique du parc (8 worlds of Walibi)

La première recommandation que nous ferions à Walibi serait de faire en sorte que les mondes soient plus visibles au sein du parc. En effet, nous constatons suite à notre étude quantitative que la majorité des personnes interrogées n'ont pas fait la distinction entre les différents mondes qui composent le parc (87,19%). Seul 32,81% des personnes ont remarqué que Walibi était composé de plusieurs mondes distincts.²⁵

Nous proposons à Walibi d'installer de grandes arches à l'entrée de chaque monde afin de rajouter d'impressionnantes décorations supplémentaires caractéristiques du thème de chaque monde et pour permettre aux clients de clairement distinguer les différents mondes. Nous nous sommes inspirés de l'arche à l'entrée du parc afin de garder une homogénéité au sein du parc. La couleur des arches serait la même que celle utilisée, par Walibi, pour le monde qu'elles représentent.

Voici un exemple de la disposition des arches au sein du parc :



²⁵ Résultats issus de notre étude quantitative, voir annexe 7

De Bruyne Aïx
De Meyer Ilan

Hannecart Emie
Hulot Alexandre

Irimia Moles Laura
Lemmens Cyril

Weemaes Sébastien
Wierinckx Morgan

6. Recommandations

6.1 Remise en situation et constat

Walibi nous a donné une problématique : « Promouvoir le Kondoo tout en gardant la cible familiale et en attirant les adolescents à se rendre dans le parc ».

Dans cette problématique se trouvent deux cibles distinctes : les familles avec enfants et les adolescents. Voici un tableau avec quelques caractéristiques de nos deux cibles :

LES ADOLESCENTS	LES FAMILLES
Jeunes de 15 à 25 ans amateurs de sensations fortes ayant déjà ou jamais été à Walibi habitant en Belgique ou dans le nord de la France.	Famille avec des enfants de 8 à 14 ans qui aiment passer des moments en famille ayant déjà ou jamais été à Walibi. Habitant en Belgique ou dans le nord de la France.

Comme mentionné précédemment, nous avons pu ressortir plusieurs éléments de notre Desk Research ainsi que de nos études qualitative et quantitative. Nous avons sélectionné les constats les plus pertinents et avons apporté une réponse qui s'appuie sur toutes nos recommandations.

Constat numéro 1 : Nous nous sommes aperçus que Walibi était, pour bon nombre de personnes, un lieu qui permettait le dépaysement, de s'évader de son quotidien et de faire une activité qui sortait de l'ordinaire.

Constat numéro 2 : Nos répondants se rendent en moyenne une fois par an à Walibi.

Constat numéro 3 : L'événement Halloween, seul événement spécial de Walibi, attire énormément de monde et a très bonne réputation dans le Benelux.

Constat numéro 4 : Il y a un manque de publicité de la part de Walibi sur les réseaux utilisés par nos répondants.

1. Introduction

Des courses de chars aux jeux vidéos, le divertissement a toujours été nécessaire à la société. Il offre aux gens la possibilité de sortir de leur quotidien, leur permet de vivre une expérience forte en adrénaline et de partager des émotions.

Pour notre projet de bac 2 à l'Ephec, nous avons eu le plaisir de travailler avec la célèbre enseigne Walibi, temple du loisir et du divertissement.

Notre mission a consisté à promouvoir auprès des familles et des jeunes d'une part, la réorganisation du parc en *Nouveaux Mondes*, et d'autre part le Kondaa, une toute nouvelle attraction qui sera inaugurée le 8 mai, et ce en rassemblant les familles et les jeunes.

Nous avons donc essayé de comprendre les attentes et les habitudes de ces deux cibles. Au travers d'études qualitatives et quantitatives, nous avons pu nous faire une idée bien précise de leurs motivations et de leurs freins, ce qui nous a ensuite permis de proposer des recommandations adéquates, en tenant compte du budget de 2 millions d'euros alloué à la communication.

2. Problématique et mise en situation

En 2021, Walibi va lancer le plus long, le plus rapide et le plus haut coaster du BENELUX ainsi que les *Nouveaux Mondes* dans le parc. Ceci représente un investissement de 25 millions d'euros. Ce coaster n'est pas orienté vers les familles, le challenge que Walibi nous pose est donc « comment conserver la cible stratégique (familles), et en même temps, ramener la cible du coaster au parc (jeunes) ? ».

Nous avons adapté ce challenge en problématique : « **Comment conserver la cible familiale actuelle, tout en visant les adolescents en faisant la promotion du nouveau Coaster (le Kondaa) ?** »

9. Conclusion

Nous voilà au terme de ce travail qui nous aura mobilisés pendant environ sept mois et nous aura fait développer nos compétences relationnelles, organisationnelles, analytiques et techniques.

Vous aurez maintenant pris connaissance de nos recommandations qui nous semblent correspondre à ce que Walibi peut souhaiter de mieux pour promouvoir ses nouveautés.

Comment avons-nous procédé ?

Après avoir tenu compte des valeurs inhérentes à Walibi, nous avons défini les caractéristiques des publics cibles, tout en passant par une série d'étapes que nous avons pu mettre en pratique grâce aux outils d'analyse que propose le marketing. Nous avons réalisé différents types d'enquêtes qui nous auront permis d'obtenir des résultats concrets et chiffrés à grande échelle grâce à la quantité de répondants.

Il en résulte une proposition très complète, favorisée par un budget qui nous a permis de voir suffisamment grand, où se côtoient des outils et des actions de communication on et off line.

Nous pouvons conclure ce travail en affirmant que l'objectif de cette étude qui visait à déterminer « ***comment conserver la cible familiale actuelle, tout en visant les adolescents en faisant la promotion du nouveau Coaster (le Kondaa)*** » a bien été atteint.

Bien qu'il faille attendre la mise en place de la campagne pour constater son efficacité, il nous semble que la stratégie proposée, par la multiplicité de ses canaux, et la pertinence des messages, permettra à nos cibles d'être informées des nouveautés et d'avoir envie de les découvrir.

Pour terminer, nous tenons à remercier Walibi pour la confiance accordée.

Nous remercions chaleureusement nos professeurs, Mesdames Heins et Boizard, ainsi que Monsieur Van Raemdonck pour leur soutien et leurs conseils avisés tout au long de ce challenge.

Au plaisir de lire vos feedbacks,

LES ÉTUDIANTS « DÉJÀ DANS LES AFFAIRES »

- La relation à l'entreprise est forte.
- Les étudiants se perçoivent davantage comme collaborateurs.
« s'immiscer dans les coulisses »....
- La méthodologie est évoquée de manière plus synthétique et le problématique est parfois revendiquée par les étudiants.
- Le contexte académique n'est pas totalement absent, mais tient une place minimale.
- La mise en page favorise l'efficacité de la communication* (*tableaux, mise en page « paysage », encadrés, flèches déductives ou explicatives...*)

LES ÉTUDIANTS « DÉJÀ DANS LES AFFAIRES »

- Les recommandations sont pleinement assumées : « nous voulons, » nous souhaitons », « nous désirons »...
- L'entreprise est valorisée : recours à des termes « forts » : « *crucial* », « *au cœur de* », « *brillant* », « *passionnant* », « *le temple de* »
- Beaucoup de recommandations dans les conclusions, y compris des suggestions à l'entreprise qui sortent du cadre du travail.
- La cible et les répondants sont valorisés : « *nos consommateurs* » « *nos répondants* ». Des remerciements leur sont adressés.

LES ÉTUDIANTS « DÉJÀ DANS LES AFFAIRES »

Le style plus sec, plus factuel. Il y a beaucoup moins de connecteurs. Les justifications par les études desk et field sont plus nombreuses.

- Les recommandations sont formulées sans énonciateur.
- Les étudiants sont plus sûrs de leurs recommandations : usage du présent du futur simple pour l'essentiel du plan de communication
- Le conditionnel est essentiellement utilisé pour le « non abouti » le « encore à faire » à distinguer du conditionnel d'insécurité ou de prudence de la posture école.



Rapport final Walibi
Projet challenge

2020-2021

Mme. Heinz
Marketing-Bloc 2



Recommandations

Communication online

Tik tok

Cible	Jeunes adolescents âgés entre 15 et 25 ans en provenance de toute la Belgique et du Nord de la France.
Outils digitaux	Content Marketing (social media)
Media + support	Media : TikTok Support : Smartphone, Ordinateur, Tablette
Justification du media	Nous avons choisi cette application car elle n'est pas encore utilisée par Walibi. Ils ont un compte mais ne possèdent aucun contenu. De plus, d'après le « blog digimind.com », les 2/3 des utilisateurs de TikTok en France ont plus de 18 ans ⁽¹⁾ . L'âge moyen des visiteurs de TikTok en France est de 23 ans, soit 40% des visiteurs se situent dans la tranche 15-24 ans en octobre 2020. Nous pouvons constater d'après ces chiffres et notre desk, que les applications mobiles sont beaucoup utilisées pour les jeunes, principalement TikTok. C'est donc via cette application que Walibi touchera davantage de jeunes. Le compte TikTok contiendra différentes vidéos comme des « duos » afin d'instaurer faire une trend avec une personne lambda ainsi que des vidéos tournées dans le parc avec la mascotte ou encore les visiteurs. Cela permettra d'avoir de l'interaction sociale direct avec sa communauté.
Objectif	<ul style="list-style-type: none"> ✗ Travailler la notoriété de Walibi. ✗ Augmenter la visibilité de Walibi en créant du contenu via ce réseau social ✗ Savoir le nombre de personne qui voient nos vidéos.
KPI	✗ La portée de Walibi : Nombre de vue/like par post

7. Recommandations

Nos cibles

Cible 1 : les jeunes entre 15 et 25 ans

Particularités de la cible :

- Visitent le parc entre amis
- À la recherche de sensations, de nouvelles expériences, de fun entre amis
- Extrêmement connectés, toujours sur les réseaux
- Ont un budget limité

Cible 2 : les parents d'enfants de 8 à 14 ans

Particularités de la cible :

- Visitent le parc en famille, avec leurs enfants
- À la recherche d'un moment en familles durant lequel petits et grands peuvent s'amuser tous ensemble
- Soucieux de la sécurité de leurs enfants
- Le budget importe, mais tant que les enfants s'amuse, c'est le plus important

Cible 3 : les enfants de 8 à 14 ans

Particularités de la cible :

- Veulent s'amuser
- Prescripteurs de la personne responsable d'achat

Lignes directrices de nos campagnes

Nos cibles étant complètement différentes, nous avons choisi différents axes que nous avons suivis tout le long de nos recommandations.

1. **Les jeunes entre 15 et 25 ans** : les sensations, le moment fun entre amis
2. **Les parents d'enfants de 8 à 14 ans** : le moment en famille, le storytelling, la détente (pas de stress)
3. **Les enfants de 8 à 14 ans** : le moment en famille, le fun, la mascotte

Nos objectifs sont : communiquer sur le nouveau monde et les nouveautés proposées par le parc de manière à contenter chaque cible, ainsi qu'améliorer les propositions effectuées par Walibi pour, notamment, attirer l'attention des parents (potentiellement moins intéressés par le Kondaa) sur d'autres avantages que Walibi offre/offrira.

1. Introduction

Se rendre dans un parc d'attractions est une activité de loisirs très répandue en Belgique, que ça soit chez les jeunes qui souhaitent s'amuser entre amis, ou chez les familles, qui cherchent à passer de bons moments tous ensemble. Dans le cadre de notre deuxième année de marketing à l'EPHEC, nous avons été amenés à travailler avec Walibi, le parc d'attractions le plus emblématique de Belgique. Depuis quelques années, Walibi apporte de nombreuses modifications et ajouts au sein de son parc suite à un plan d'investissement conséquent. Cette année, le parc inaugure une nouvelle attraction à sensations fortes, la plus rapide et la plus haute du Benelux. Située dans un nouveau monde sur le thème de la jungle, il s'agit de l'élément majeur de ce plan d'investissement. Cette nouvelle attraction, nommée Kondaa, est l'élément central de notre travail. Lors du briefing avec notre entreprise partenaire, nous avons formulé une problématique précise, qui sera le fil rouge tout au long du projet challenge, sur laquelle nous avons dû travailler afin d'y répondre en proposant des recommandations.

Dans un premier temps, nous avons formulé différentes hypothèses de recherches sur lesquelles nous nous sommes basés pour mener à bien nos diverses recherches et études (desk research, étude qualitative et quantitative). Ces études ont porté sur plusieurs éléments, par exemple, la compréhension du comportement du consommateur ou bien les attentes de ces derniers vis-à-vis des parcs d'attractions en général, mais surtout de Walibi.

Par la suite, les différentes analyses des résultats de nos études nous ont permis de dégager les forces et faiblesses du parc, mais également les opportunités que le parc pourrait saisir et les différentes menaces auxquelles le parc pourrait faire face dans le futur. Celles-ci nous ont permis d'identifier les principales causes liées à la problématique et d'élaborer nos premières pistes de recommandations afin d'y répondre.

Enfin, après avoir confirmé et infirmé nos différentes hypothèses de recherches à la suite de l'analyse des résultats de nos recherches et de notre étude quantitative, nous avons formulé plusieurs recommandations pour tenter de répondre au mieux à la problématique initiale posée par l'entreprise partenaire.

10. Conclusion

C'est ainsi que **s'achève notre long travail sur Walibi, le célèbre parc** d'attractions belge qui fait ressentir tant d'émotions chez les jeunes comme chez les adultes. Procurer du plaisir en offrant **les meilleurs loisirs possible** est **la mission** dont les dirigeants se sont chargés à la création du parc. De ce fait, **ils nous ont fait part de leur difficulté à** pouvoir contenter tout le monde, petits et grands, dans l'enceinte de Walibi. C'est ainsi que nous avons pu **nous immiscer dans les coulisses du parc** grâce à une grande réunion entre étudiants et dirigeants, en septembre 2020. Ce fut notre premier contact avec la problématique et le début de ce long parcours.

L'approche de cette problématique n'était pas aussi facile que nous le pensions puisque, comme nous avons pu le constater, attirer un consommateur ne se fait pas à coups de baguette magique. Il y a quelques temps, le parc a décidé de se renouveler et a donc énormément modifié les différentes zones. Cela nous mène vers **le fameux Kondaa**, le nouveau circuit de montagnes russes s'élevant à plus de 50 mètres de haut et s'inscrivant comme le plus rapide du Benelux. Ce dernier est **au cœur** de notre recherche et est la cause même de toute cette démarche.

Grâce à nos questionnaires qualitatifs et quantitatifs, nous avons pu récolter **énormément** d'informations utiles à la réalisation de notre projet. L'aide de tous les participants à nos enquêtes nous a **été plus que bénéfique**. Sans eux, nous n'aurions jamais pu avancer dans nos recherches et proposer des solutions à la problématique. Nous avons donc décidé, pour conserver la cible principale tout en attirant les jeunes vers le nouveau **coaster**, d'optimiser le site web pour augmenter le taux de conversion, puis de développer l'application Walibi et sa notoriété. Ensuite, nous nous dirigeons vers un développement de la communication et du contenu sur les réseaux sociaux en faisant un focus sur **Kondaa** et la mascotte, cela concerne à la fois les jeunes et les familles. Nous proposons également de maintenir et développer la communication offline sur la nouvelle zone en mettant en avant l'aspect familial. Enfin, le développement de la campagne google **ads** qui permettra de créer de la notoriété sur la nouvelle attraction pour les jeunes et sur l'application pour les familles afin de, finalement, générer du trafic sur le site web et l'application dans le but de convertir tout cela en l'achat d'un ticket d'entrée. La mise au point de cette stratégie, que l'on espère être la plus efficace possible, s'est faite tout au long de l'année, après des moments de discussions, de recherche et de travail intense. Nous avons pris **à cœur ce rôle de marketeur que nous a offert Walibi Belgium** et nous espérons **que ce partenariat leur sera vraiment bénéfique**.

Nous tenons à remercier **l'entreprise de permettre à des étudiants comme nous de s'intéresser de plus près** aux problèmes auxquels ils sont confrontés au jour le jour. Nous remercions également toutes les personnes qui nous ont aidées, de près ou de loin, à la réalisation de ce projet. Merci également à nos

Merci également à nos professeurs et aux dirigeants de Walibi pour leurs précieux conseils. Nous avons appris énormément de choses qui nous seront très utiles dans nos futures carrières. Enfin, merci à vous de nous avoir lu, la prise en compte de toutes nos suggestions serait, pour nous, le plus grand des mérites.

CONCLUSION

Il faudrait

- Analyser **les autres parties des TP** : analyse de l'environnement/ résultats des enquêtes (synthétiser, résumer, commenter)
- Comparer avec les **TP des autres années et des autres bacs**
- **Affiner** la description des postures et rechercher des "sous-postures"
- Relever des indices d'écriture **à plusieurs mains.**

Références bibliographiques :

POLLET, M.-Chr. (2012). De la maîtrise du français aux littéracies dans l'enseignement supérieur. Namur : Presses universitaires de Namur.

ROMAINVILLE A.-S. (2019). Les faces cachées de la langue scolaire. Transmission de la culture écrite et inégalités sociales. Paris : La Dispute.

SCHEEPERS C. (2013). L'argumentation écrite. Bruxelles : De Boeck.

MERCI DE M'AVOIR ÉCOUTÉE !

LES **RÉSUMÉS** DE TEXTE
A LA CROISÉE DES PRATIQUES LECTURALES ET SCRIPTURALES

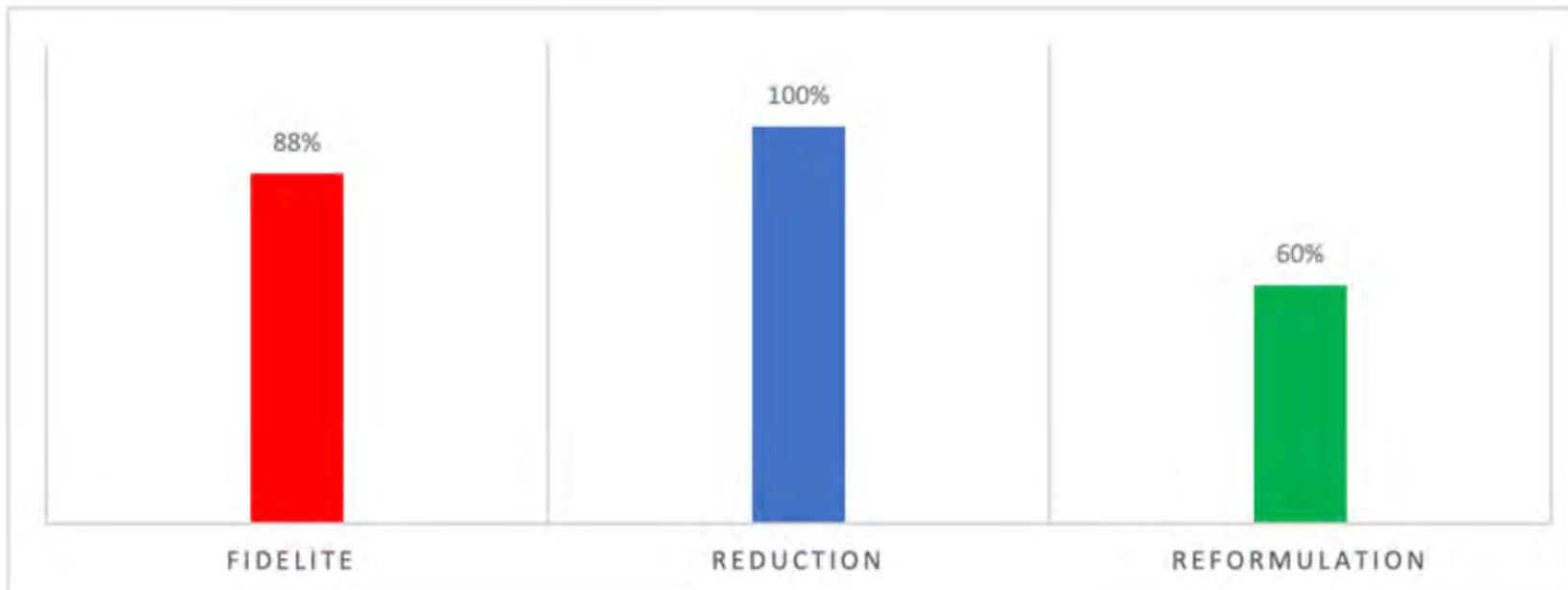
BARBARA PIRLOT

he|db

haute école
lucia de brouckère

PRÉSENTATION DE L'OBJET D'ÉTUDE

- Ecrits restitutifs : **restitution reformulée** et **condensée** (Defays 2003)
- **Activité résumante** (Charolles & Petitjean 1992) mettant en oeuvre des compétences méthodologiques (Lentz 2006) à la fois lectorales et scripturales
- Examen des **critères définitoires** du genre chez les "experts"



PRÉSENTATION DU CORPUS

- Corpus constitué de **80 résumés de texte** (sans tri)
- Rédigés par des **étudiants de BLOC 1** (issus de différentes sections)
- Epreuve formative réalisée en début d'année (1ère étape d'un parcours d'écriture)
- Entre 2018 et 2021

- **Consignes identiques** : réduction, fidélité, reformulation...

- **Même texte-source** : article de vulgarisation
- FRIEDMANN, L. (s.d.). *Réseaux sociaux sur Internet : danger ou bienfait ? Sciences humaines*. En ligne <http://www.scienceshumaines.com>, consulté le 19 septembre 2017.
- 1180 mots

CADRAGE MÉTHODOLOGIQUE

ANALYSE DESCRIPTIVE ET COMPREHENSIVE

Indice 1 : Négocier la situation de communication

Prise en charge énonciative

Prise en charge du destinataire

Métadiscursivité

Indice 2 : Elaborer des contenus

Polyphonie énonciative et rapport aux savoirs

Opérations cognitives et linguistiques

- **Opérations de réduction de l'information - Macrostructure** : KINTSCH & VAN DIJK (1975, 1978), VAN DIJK (1977, 1980), SPRENGER-CHAROLLES (1980, 1992), BROWN & DAY (1983), FAYOL (1992), etc.
- **Séquences typiques du résumé** : FLOTTUM 1990

Indice 3 : Assurer l'organisation et la cohérence de son texte

Indice 4 : Utiliser les ressources linguistiques

Indice 5 : Assurer la présentation de son texte, utiliser les ressources péri-, para- et non textuelles

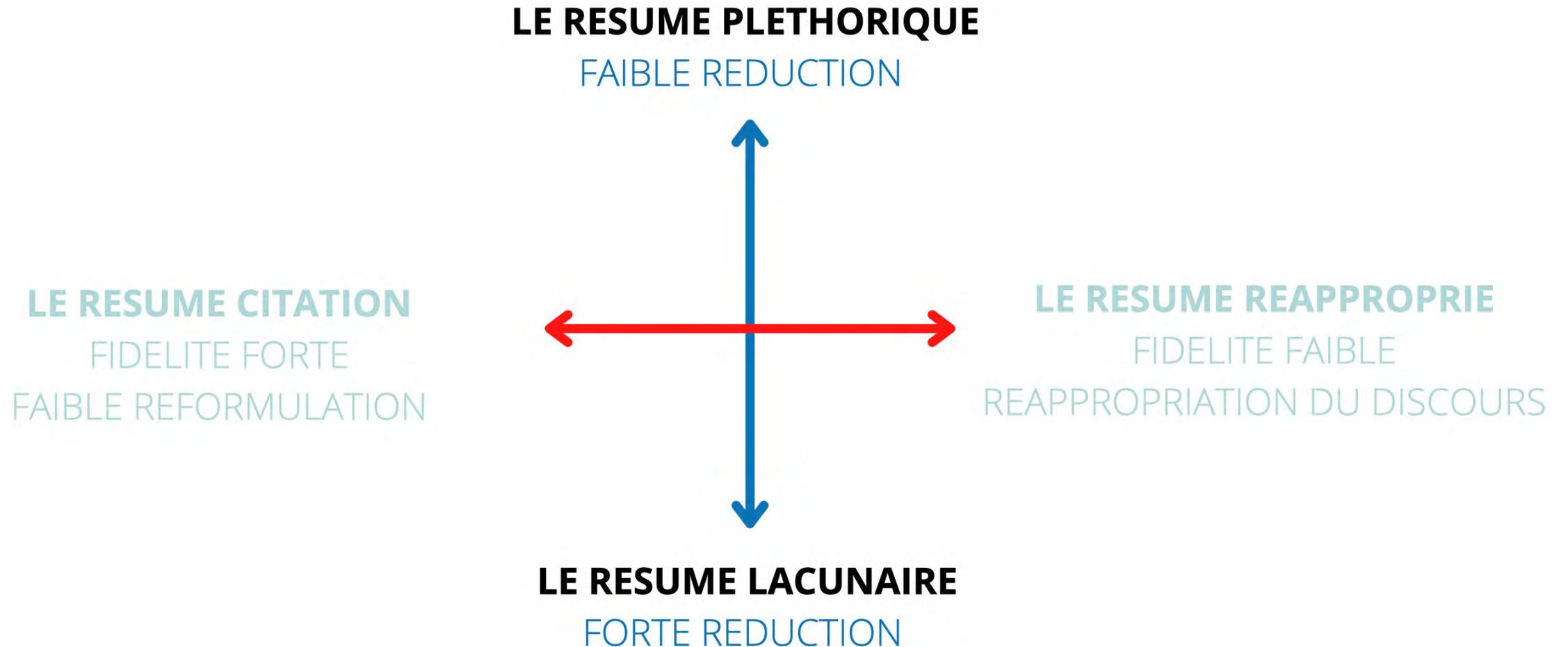
CADRAGE MÉTHODOLOGIQUE

Analyse des séquences typiques du résumé de texte

Mécanismes permettant la réduction / macro-règles		Séquences typiques du résumé (d'après FLOTTUM 1990)
Réduction totale	Effacement	Séquence zéro = S\emptyset <i>Séquence du texte-source qui ne se retrouve pas dans le résumé</i>
Réduction partielle	Elimination / sélection (Fayol 1992)	Séquence sélective = SS Séquence qui reprend des éléments issus de plusieurs séquences du texte-source sans qu'aucune n'en constitue la base
	Généralisation	Séquence généralisante = SG Séquence qui résulte de la généralisation d'éléments issus de différentes séquences du texte-source sans qu'aucune n'en constitue la base
	Construction Intégration	Séquence intégrante = SI = SG dont les éléments sont intégrés comme parties constituantes de la SI
Equivalence	Zero-rule (Van Dijk 1977)	Séquence parallèle = SP Séquence qui reprend une séquence déterminée du texte-source ou plusieurs éléments de plusieurs séquences du texte-source (séquence parallèle-sélective) <ul style="list-style-type: none"> - Citation / identité totale = SPC (séquence non modifiée ou présentant des modifications mineures par rapport au texte-source) - Paraphrase = SPP (reformulation d'une séquence du texte-source)
/	Commentaire	Séquence extension = SE Séquence qui est rajoutée dans le résumé et qui n'apparaît pas dans le texte-source <ul style="list-style-type: none"> - Commentaire = SEC (quand le résumeur commente – évalue / modalise – les propos tenus par l'auteur du texte-source) - Ajout = SEA (quand le résumeur ajoute des informations qui ne figurent en rien dans le texte-source)

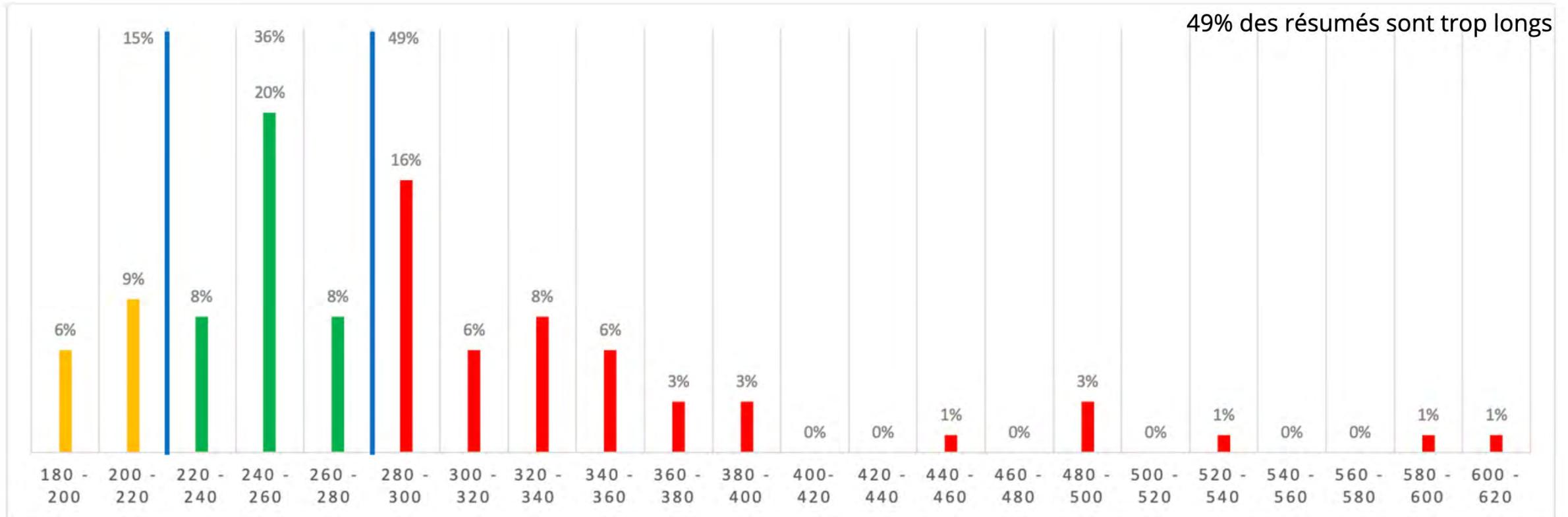
IDENTIFICATION DES CONSTELLATIONS IDÉALES TYPIQUES

A PARTIR DES AXES DE LA REDUCTION ET DE LA FIDELITE



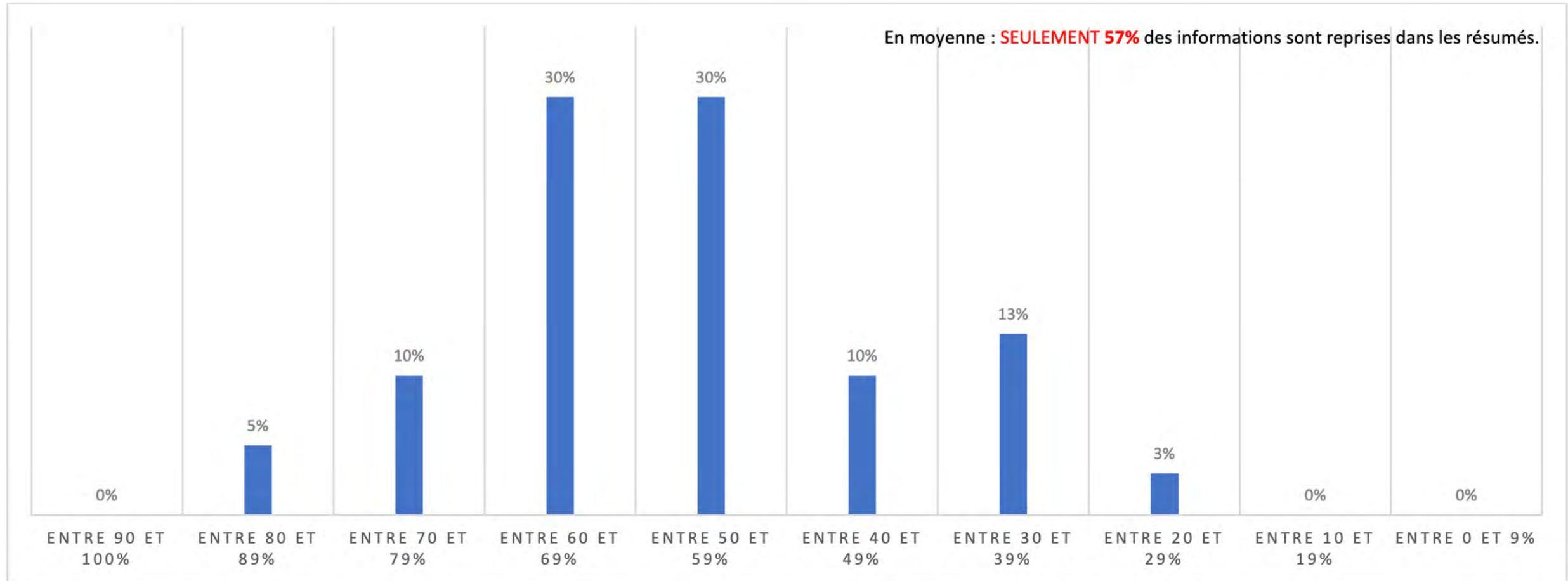
SUR L'AXE DE LA RÉDUCTION

REPARTITION DES RESUMES SELON LE NOMBRE DE MOTS



SUR L'AXE DE LA RÉDUCTION

REPARTITION DES RESUMES SELON LE TAUX DE REPRISE DES INFORMATIONS *ESSENTIELLES*



SUR L'AXE DE LA RÉDUCTION

REPARTITION DES RESUMES

LE RESUME PLETHORIQUE

FAIBLE REDUCTION 49% des résumés comportent trop de mots.



Taux de reprise des informations dites essentielles dans les dix résumés les plus longs

Résumés	RS20	RS15	RS60	RS52	RS8	RS47	RS33	RS28	RS7	RS43
Nbr de mots	601	584	526	497	495	457	397	377	361	349
Taux de reprise des informations essentielles	86%	82%	86%	57%	61%	46%	79%	82%	61%	68%

Taux de reprise des informations dites essentielles dans les dix résumés les plus courts

Résumés	RS76	RS53	RS44	RS27	RS17	RS54	RS32	RS50	RS36	RS68
Nbr de mots	183	185	192	193	198	200	201	202	208	208
Taux de reprise des informations essentielles	50%	79%	39%	46%	61%	46%	79%	64%	54%	43%

LE RESUME LACUNAIRE

FORTE REDUCTION En moyenne, seulement 57% des informations sont reprises.

ANALYSE DES RÉSUMÉS SUR L'AXE DE LA RÉDUCTION

EXAMEN DE LA REDUCTION DES INFORMATIONS DU §6

1	De surcroît, un collectif de pédiatres américains a récemment lancé le terme de « dépression Facebook ».	Thèse : Usage abusif des réseaux sociaux > dépression (symptômes)
2	Ce dernier fait référence aux adolescents	
3	passant beaucoup de temps sur les réseaux sociaux	
4	et présentant des symptômes classiques de dépression.	
5	La « dépression Facebook » augmenterait le risque	
6	d'être socialement isolé,	
7	d'avoir recours aux drogues,	
8	de montrer des comportements agressifs	
9	ou de se lancer dans des pratiques sexuelles dangereuses.	
10	Néanmoins, seule une corrélation a été mise en évidence	Antithèse : Dépression > usage abusif des réseaux sociaux
11	et rien ne prouve	
12	que ce soit l'utilisation excessive de Facebook	
13	qui mène à la dépression.	
14	L'inverse peut tout aussi être vrai :	
15	le mal-être adolescent amène à se réfugier dans les relations virtuelles.	
16	La seule certitude à l'heure actuelle est	Synthèse : Corrélation (< et >)
17	qu'un usage exagéré des réseaux sociaux sur internet peut être un signal de tendances dépressives.	

ANALYSE DES RÉSUMÉS SUR L'AXE DE LA RÉDUCTION

EXAMEN DE LA REDUCTION DES INFORMATIONS DU §6

	Sur 80 résumés	
Cas n°1 : Le résumeur reprend les 3 phases de l'argumentation du §6.	10	13%
Cas n°2 : Le résumeur reprend 2 des 3 phases de l'argumentation du §6.	11	14%
	(a) Phases 1 et 2	(7) (9%)
	(b) Phases 1 et 3	(4) (5%)
	(c) Phases 2 et 3	(0) (0%)
Cas n°3 : Le résumeur reprend 1 des 3 phases de l'argumentation du §6.	36	45%
	(a) Phase 1	(31) (39%)
	(b) Phase 2	(0) 0%
	(c) Phase 3	(5) (6%)
Cas n°4 : Le résumeur généralise l'information issue des 3 phases du §6 sans que l'une ou l'autre ne constitue la base.	8	10%
Cas n°5 : Le résumeur ne fait absolument pas allusion aux informations du §6.	15	19%

ANALYSE DES RÉSUMÉS SUR L'AXE DE LA RÉDUCTION

Cas n°1 : Le résumeur reprend les 3 phases de l'argumentation du §6 (13%)

EXEMPLE : RS2 (91 mots)

Taux de réduction : environ 2/3

De surcroît, un collectif de pédiatres américains a récemment lancé le terme de « dépression Facebook ».	Le terme "Dépression Facebook" a été lancé par un collectif de pédiatres américains.	SPP
Ce dernier fait référence aux adolescents	Il fait référence au adolescents	SPC
passant beaucoup de temps sur les réseaux sociaux	passant plusieurs heures Facebook	SPP
et présentant des symptômes classiques de dépression.	et présentant des symptômes dépressifs.	SPP
La « dépression Facebook » augmenterait le risque	Cette dite dépression augmenterait le risque	SPC
d'être socialement isolé,	d'être socialement isolé,	SPC
d'avoir recours aux drogues,	de recours aux drogues,	SPC
de montrer des comportements agressifs		∅
ou de se lancer dans des pratiques sexuelles dangereuses.	ou bien de se projeter dans des pratiques sexuelles dangereuses.	SPP
Néanmoins, seule une corrélation a été mise en évidence		∅
et rien ne prouve	Rien ne prouve	SPC
que ce soit l'utilisation excessive de Facebook	que Facebook	SPS
qui mène à la dépression.	mène à la dépression	SPC
L'inverse peut tout aussi être vrai :		∅
le mal-être adolescent amène à se réfugier dans les relations virtuelles.	C'est peut-être le mal-être adolescent qui amène à se réfugier dans les relations virtuelles.	SPC
La seule certitude à l'heure actuelle est	La seule évidence aujourd'hui est	SPP
qu'un usage exagéré des réseaux sociaux sur internet peut être un signal de tendances dépressives.	qu'un usage abusif des réseaux sociaux peut être un signal de tendances dépressives.	SPP

ANALYSE DES RÉSUMÉS SUR L'AXE DE LA RÉDUCTION

Cas n°3 : Le résumeur reprend 1 des 3 phases de l'argumentation §6 (45% / 6%)

EXEMPLE : RS46 (32 mots)

Taux de réduction : environ 1/4

De surcroît, un collectif de pédiatres américains a récemment lancé le terme de « dépression Facebook ».	« Dépression Facebook »,	SP S
Ce dernier fait référence aux adolescents passant beaucoup de temps sur les réseaux sociaux et présentant des symptômes classiques de dépression.	ce dernier fait référence aux adolescents qui passent beaucoup de temps sur Facebook.	SPC
La « dépression Facebook » augmenterait le risque d'être socialement isolé, d'avoir recours aux drogues, de montrer des comportements agressifs ou de se lancer dans des pratiques sexuelles dangereuses.	Cette dépression augmenterait le risque d'être isolé socialement	SPC
Néanmoins, seule une corrélation a été mise en évidence et rien ne prouve que ce soit l'utilisation excessive de Facebook qui mène à la dépression.		Ø
L'inverse peut tout aussi être vrai : le mal-être adolescent amène à se réfugier dans les relations virtuelles.		Ø
La seule certitude à l'heure actuelle est qu'un usage exagéré des réseaux sociaux sur internet peut être un signal de tendances dépressives.		Ø

EXEMPLE : RS27 (21 mots)

Taux de réduction : environ 1/6

De surcroît, un collectif de pédiatres américains a récemment lancé le terme de « dépression Facebook ».		Ø
Ce dernier fait référence aux adolescents passant beaucoup de temps sur les réseaux sociaux et présentant des symptômes classiques de dépression.		Ø
La « dépression Facebook » augmenterait le risque d'être socialement isolé, d'avoir recours aux drogues, de montrer des comportements agressifs ou de se lancer dans des pratiques sexuelles dangereuses.		Ø
Néanmoins, seule une corrélation a été mise en évidence et rien ne prouve que ce soit l'utilisation excessive de Facebook qui mène à la dépression.		Ø
L'inverse peut tout aussi être vrai : le mal-être adolescent amène à se réfugier dans les relations virtuelles.		Ø
La seule certitude à l'heure actuelle est qu'un usage exagéré des réseaux sociaux sur internet peut être un signal de tendances dépressives.	La seule certitude à l'heure actuelle est qu'un usagé exagéré des réseaux sociaux peut être un signal de tendances dépressives.	SPC

ANALYSE DES RÉSUMÉS SUR L'AXE DE LA RÉDUCTION

Cas n°4 : Le résumeur généralise l'information issue des 3 phases du §6 (10%)

EXEMPLE : RS30 (26 mots)

Taux de réduction : environ 1/5

De surcroît, un collectif de pédiatres américains a récemment lancé le terme de « dépression Facebook ».	Une corrélation entre une utilisation abusive de Facebook et la dépression a été mise en évidence mais nous ne sommes pas sûrs de qui cause quoi.	SG
Ce dernier fait référence aux adolescents		
passant beaucoup de temps sur les réseaux sociaux		
et présentant des symptômes classiques de dépression.		
La « dépression Facebook » augmenterait le risque		
d'être socialement isolé,		
d'avoir recours aux drogues,		
de montrer des comportements agressifs		
ou de se lancer dans des pratiques sexuelles dangereuses.		
Néanmoins, seule une corrélation a été mise en évidence		
et rien ne prouve		
que ce soit l'utilisation excessive de Facebook		
qui mène à la dépression.		
L'inverse peut tout aussi être vrai :		
le mal-être adolescent amène à se réfugier dans les relations virtuelles.		
La seule certitude à l'heure actuelle est		
qu'un usage exagéré des réseaux sociaux sur internet peut être un signal de tendances dépressives.		

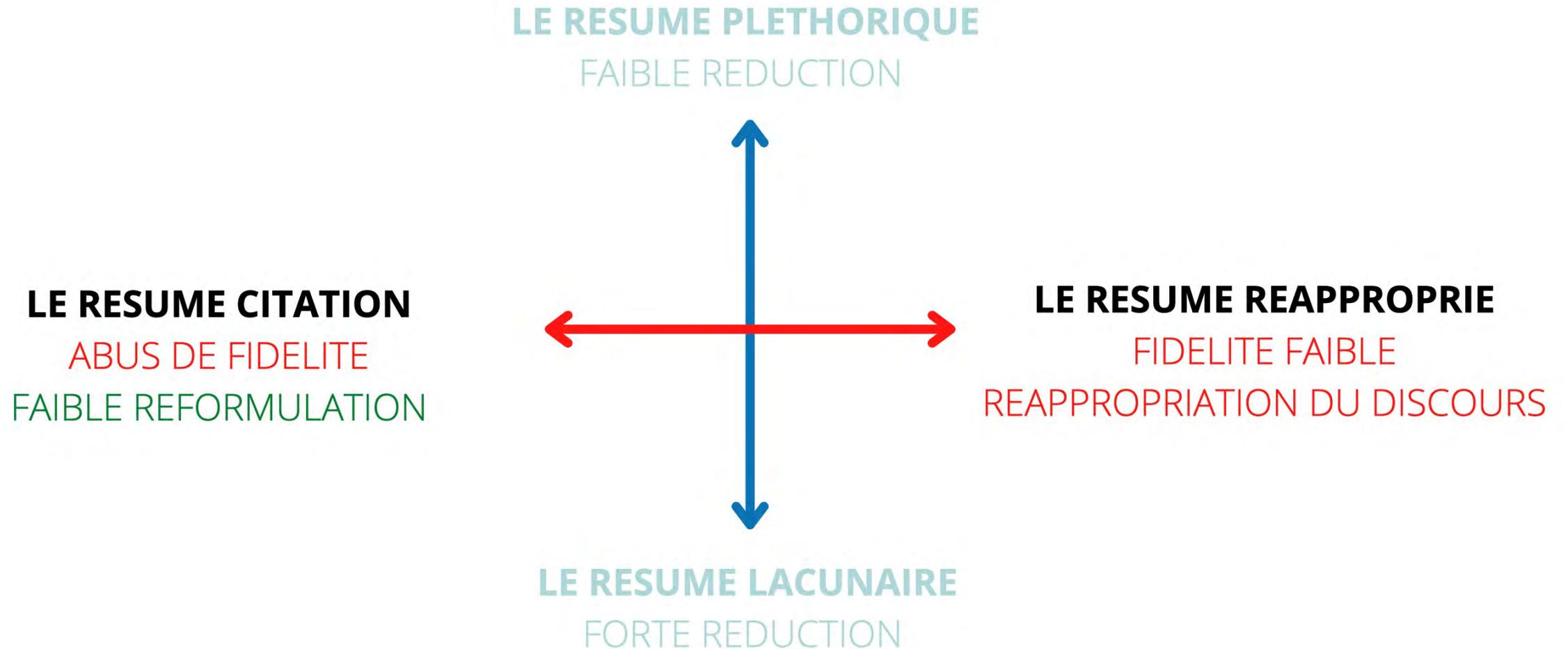
ANALYSE DES RÉSUMÉS SUR L'AXE DE LA RÉDUCTION

Cas n°5 : Le résumeur ne fait absolument **pas allusion** aux informations du §6 (19%)

De surcroît, un collectif de pédiatres américains a récemment lancé le terme de « dépression Facebook ».		∅
Ce dernier fait référence aux adolescents		∅
passant beaucoup de temps sur les réseaux sociaux		∅
et présentant des symptômes classiques de dépression.		∅
La « dépression Facebook » augmenterait le risque		∅
d'être socialement isolé,		∅
d'avoir recours aux drogues,		∅
de montrer des comportements agressifs		∅
ou de se lancer dans des pratiques sexuelles dangereuses.		∅
Néanmoins, seule une corrélation a été mise en évidence		∅
et rien ne prouve		∅
que ce soit l'utilisation excessive de Facebook		∅
qui mène à la dépression.		∅
L'inverse peut tout aussi être vrai :		∅
le mal-être adolescent amène à se réfugier dans les relations virtuelles.		∅
La seule certitude à l'heure actuelle est		∅
qu'un usage exagéré des réseaux sociaux sur internet peut être un signal de tendances dépressives.		∅

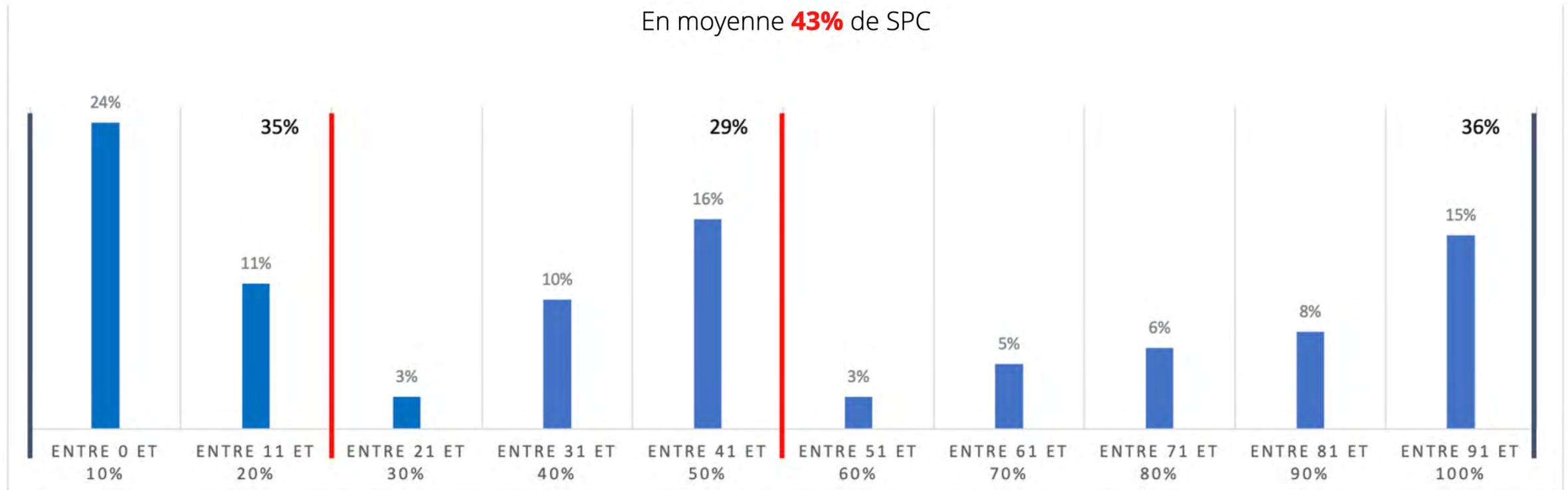
IDENTIFICATION DES CONSTELLATIONS IDÉALES TYPIQUES

A PARTIR DES AXES DE LA REDUCION ET DE LA FIDELITE



SUR L'AXE DE LA FIDÉLITÉ

REPARTITION DES RESUMES SELON LE TAUX DE SEQUENCES PARALLELES CITATION



ANALYSE DES RÉSUMÉS SUR L'AXE DE LA FIDÉLITÉ

ANALYSE D'UNE SEQUENCE DU RESUME (§4)

Dans le texte-source :

Nombreux sont les jeunes qui se servent d'internet comme exutoire aux problèmes familiaux, aux échecs scolaires et aux autres difficultés rencontrées.

Dans les résumés :

	Sur 80 résumés	
Séquences REPRISES sous la forme de séquences paraphrase ou citation	39	49%
Séquences NON REPRISES	41	51%

ANALYSE DES RÉSUMÉS SUR L'AXE DE LA FIDÉLITÉ

SUR LE PLAN SYNTAXIQUE

Nombreux sont les jeunes	qui se servent	d'internet	comme exutoire	aux problèmes familiaux,	aux échecs scolaires	et aux autres difficultés rencontrées.
--------------------------	----------------	------------	----------------	--------------------------	----------------------	--

MAINTIEN D'UNE STRUCTURE SYNTAXIQUE RELATIVEMENT SIMILAIRE (59% dont 6% de SPC)

Nombreux sont les jeunes	qui se servent	d'internet	comme exutoire	aux problèmes familiaux,	aux échecs scolaires	et aux autres difficultés rencontrées.
Les jeunes	utilisent	les réseaux sociaux	pour échapper	aux problèmes familiaux,	aux échecs scolaires	ou même aux autres difficultés rencontrées.
Beaucoup de jeunes	utilisent	internet	comme antidote	pour leurs problèmes ou difficultés.		
Les jeunes			en oublie	leurs problèmes extérieurs.		
Ils			peuvent ainsi s'éloigner	du cocon familial et de ses problèmes.	∅	∅

TRANSFORMATION DE LA STRUCTURE SYNTAXIQUE (41%)

Les réseaux sociaux	permettent aussi *	de s'échapper	*aux jeunes	des contrariétés quotidiennes.		
Ils	sont	une source de distraction	pour les personnes	subissant des problèmes familiaux,	scolaires	etc ...
C'	est	un moyen d'évasion	∅	∅		
Ils	sont également	un refuge	pour certains jeunes.	∅		

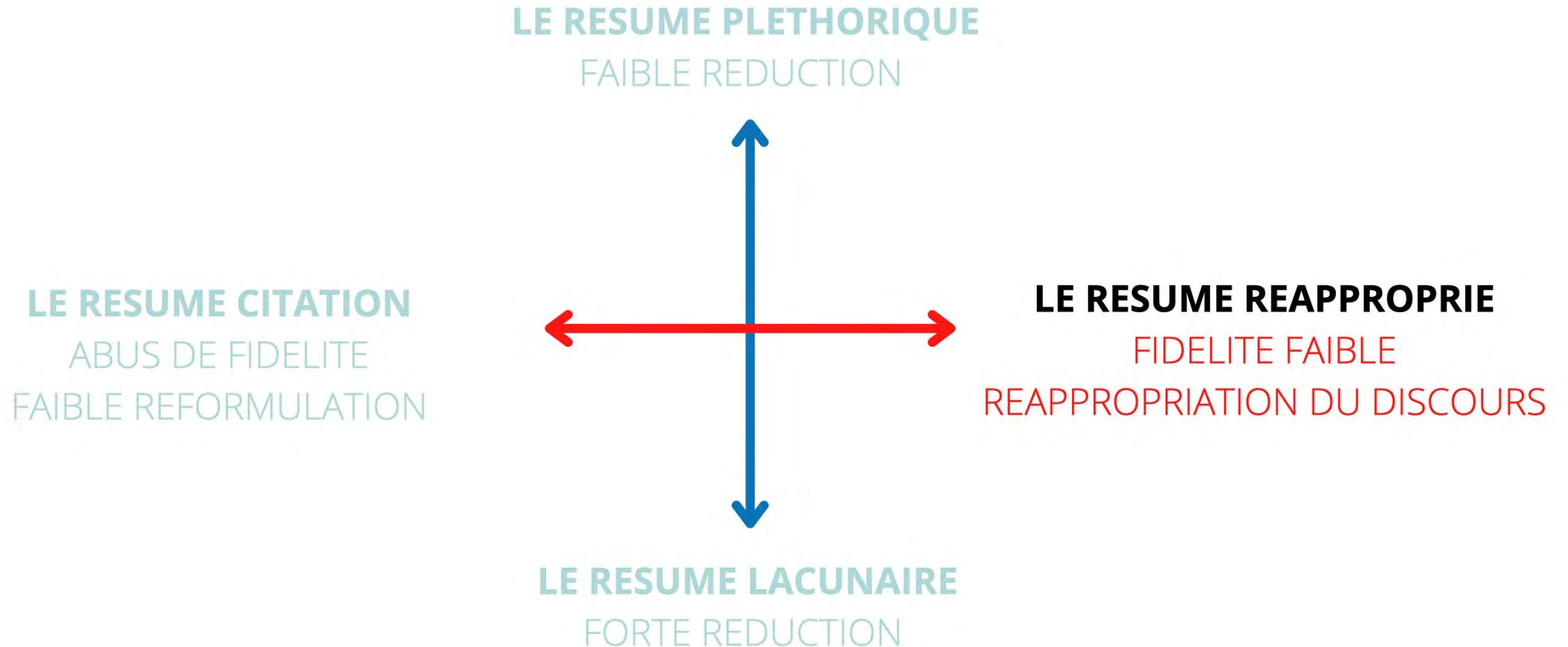
ANALYSE DES RÉSUMÉS SUR L'AXE DE LA FIDÉLITÉ

SUR LE PLAN SEMANTIQUE

EXUTOIRE	C'est un moyen exutoire face aux problèmes de la vie quotidienne. Ils s'en servent d' exutoire aux problèmes de leur vie.
SE DÉBARRASSER SE DÉCHARGER	Certains jeunes utilisent les réseaux sociaux pour pouvoir se débarrasser des problèmes familiaux, des échecs scolaires ou même des autres difficultés rencontrées. Les réseaux sociaux permettraient aux adolescents de se décharger de leur problèmes.
S'ÉCHAPPER / ÉCHAPPATOIRE SE LIBÉRER	De nombreux jeunes se servent d'internet pour échapper aux difficultés rencontrées. C'est un échappatoire aux problèmes familiaux, aux échecs scolaires et aux autres difficultés rencontrées. Quand les jeunes ont des problèmes familiaux ou autres difficultés, ils se servent d'eux pour se libérer .
SORTIR S'ÉLOIGNER S'ÉVADER / ÉVASION	Ces réseaux permettent de sortir des soucis quotidiens. Ils peuvent ainsi, s'éloigner du cocon familial et de ses problèmes. Les réseaux peuvent être un endroit d' évasion pour les gens qui ont des soucis dans la vie « réelle ».
OUBLIER NE PLUS PENSER	Certains les utilisent pour oublier leurs problèmes de la vie quotidienne. C'est aussi une manière de ne plus penser aux problèmes causé par le foyer ou l'école.
SE DISTRAIRE / DISTRACTION SE DIVERTIR SE DÉFOULER	Ils peuvent être aussi source de distraktion ou évasion pour les personnes subissant des problèmes familiaux, scolaires etc ... Les réseaux sont avant tout là pour divertir et permettre aux personnes de se changer les idées . Les réseaux sociaux permettent de se defouler .
ANTIDOTE	Beaucoup de jeunes utilisent internet comme antidote pour leurs problèmes ou difficultés.
SE DÉTENDRE SOUFFLER	Les réseaux sociaux permettent aux jeunes de se détendre car beaucoup d'entre eux subissent pression de l'école ou de la famille et donc cela leur permet de souffler .

IDENTIFICATION DES CONSTELLATIONS IDÉALES TYPIQUES

A PARTIR DES AXES DE LA REDUCION ET DE LA FIDELITE



ANALYSE DES RÉSUMÉS SUR L'AXE DE LA FIDÉLITÉ

EMBAYAGE ENONCIATIF

Types d'embrayeurs énonciatifs	Nombre d'occurrences dans le texte-source	Nombre d'occurrences dans les résumés	
		Au total	En moyenne / résumé
Embrayeurs de 1^{ère} personne	0	78	0,97
Embrayeurs de 2^e personne	0	7	0,08
Embrayeurs temporels	0	9	0,11
Embrayeurs spatiaux	0	1	0,01

Quelques exemples :

- RS33 : Dans cette synthèse, **je vais vous parler** des dangers ou bienfaits des réseaux sociaux.
- RS73 : **Vous l'aurez compris**, ils ont été créer pour communiquer et peuvent être bons comme mauvais.
- RS55 : Donc l'utilisation des réseaux sociaux est une chose à ne pas prendre à la légère car cela peuvent **vous nuire à vous**, au membre de **votre famille** ou autre.
- RS62 : **De nos jours**, les réseaux sociaux restent éphémères et sont la pour parfois solidifier les liens avec **notre entourage** et **nos ressentis**.
- RS22 : C'est vrai que grâce au réseaux sociaux dans le monde d'**aujourd'hui nous pouvons** énormément faire bouger les choses via un post, un simple partage,...
- RS4 : Les réseaux sociaux devrait juste être un moment plaisir que **nous devrions** accorder un petit temps dans **notre vie**, Et vivre **notre vie réelle**.

ANALYSE DES RÉSUMÉS SUR L'AXE DE LA FIDÉLITÉ

QUELQUES EXEMPLES DE SEQUENCES EXTENSION COMMENTAIRE OU DE MODALISATIONS

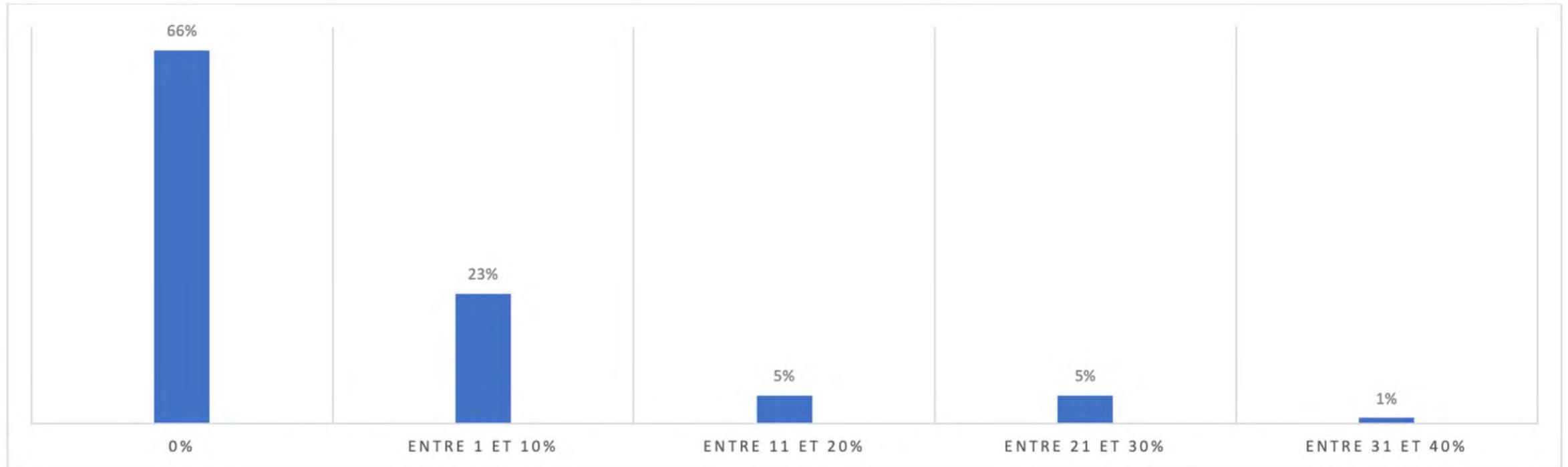
RS2 : Ces derniers et internet doivent être utilisés comme des outils et l'**auteure nous fait comprendre de façon subtile que tout abus d'un bien ou service nuit à son utilisateur.**

RS14 : Ces sites connaissent un succès **grandiose** qui interroge les psychologues et sociologues quant aux influences, bienfaits et inconvénients des jeunes sur ces sites.

RS43 : Il y'en a même certains qui publient des photos ou des vidéos sans l'accord de la personne exposée. **Malheureusement,** ces actes mène les adolescents au suicide.

SUR L'AXE DE LA FIDÉLITÉ

REPARTITION DES RESUMES SELON LE TAUX DE SEQUENCES EXTENSION



ANALYSE DES RÉSUMÉS SUR L'AXE DE LA FIDÉLITÉ

QUELQUES EXEMPLES DE SEQUENCES EXTENSION AJOUT

RS5 : Dès le début des années 2000, le monde a vu apparaître les réseaux sociaux sur internet (Facebook, **Instagram, Snapchat...**).

RS57 : De plus, il rend malheureux car le jeune voit des profils de gens qui ont beaucoup d'amis ou **beaucoup d'argents etc.**

RS12 : Dans une société individualiste ou **la course à la performance**, ces réseaux permettent de sortir des soucis quotidiens et du stress.

RS18 : Pour finir les réseaux restent tout de même le **meilleur moyen de communication de masse.**

RS24 : Facebook est un **outil qui peut manipuler les personnes sans se rendre compte.**

RS38 : Il faut voir aussi le bon côté des choses et pas que le mauvais, c'est vrai que grâce au réseaux sociaux dans le monde d'aujourd'hui **nous pouvons énormément faire bouger les choses via un post, un simple partage,...**

RS69 : **Si l'on se réfère à la pyramide de Maslow, on pourrait classer les réseaux sociaux dans le besoin d'estime et d'appartenance.**

RS39 : **Les réseaux sociaux devrait juste être un moment plaisir que nous devrions accorder un petit temps dans notre vie, Et vivre notre vie réelle.**

IDENTIFICATION DES CONSTELLATIONS IDÉALES TYPIQUES

A PARTIR DES AXES DE LA REDUCION ET DE LA FIDELITE

LE RESUME PLETHORIQUE

FAIBLE REDUCTION

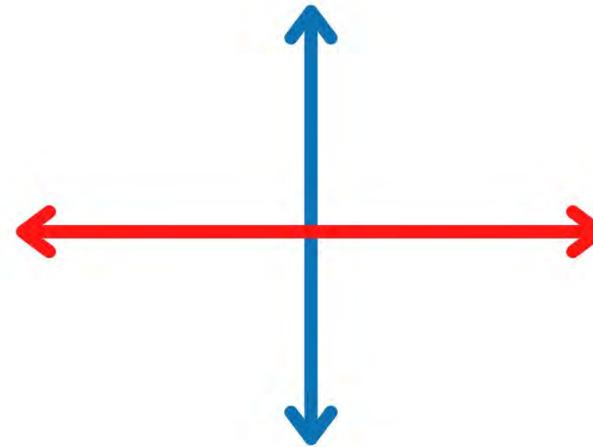
49% des résumés comportent trop de mots.

LE RESUME REAPPROPRIE

FIDELITE FAIBLE

REAPPROPRIATION DU DISCOURS

34% des résumés comportent des
SEC / SEA.



LE RESUME CITATION

ABUS DE FIDELITE

FAIBLE REFORMULATION

En moyenne 43% des
séquences des résumés sont
des SPC.

LE RESUME LACUNAIRE

FORTE REDUCTION

En moyenne 57% des informations "essentiels" ne sont pas reprises.

CONCLUSION

Activité résumante = mobilisation de compétences tant **lecturales** que **scripturales**

- **Difficultés à trier** les informations d'un texte selon leur "degré d'importance" (macrostructure) / **difficultés à généraliser** l'information / pratique de la **stratégie du "couper-coller"** (BROWN & DAY 1983) = indice de **difficultés de compréhension** (BROWN & AL. 1981, GARNER 1982) ?
- Tendance à reprendre les phrases du texte-source = témoignage d'une **insécurité linguistique**, d'une **posture illégitime** de scripteur ?

Activité résumante = compétences **cognitives** / **méthodologiques** essentielles par rapport à l'**appropriation** et la **restitution des savoirs**

- Comment les étudiants **synthétisent** leurs cours pour l'**étudier** ?

PISTES FUTURES

- **Polyphonie discursive** : restitution du discours d'autrui et intégration de ce discours dans son propre discours - compétences essentielles dans le parcours académique (POLLET & PIETTE 2002)
- **Analyse d'autres types d'écrits restitutifs** : synthèses, travaux académiques, rapports de stage, TFE, etc.
- **Pistes d'intervention didactique**

BIBLIOGRAPHIE

- BOCH, F. & GROSSMANN, F. (2002). Se référer au discours d'autrui : quelques éléments de comparaison entre experts et néophytes. *Enjeux*, 54.
- BROWN, A. L. & DAY, J. D. (1983). Macrorules for summarizing texts : The development of expertise. *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior*, 22. Pp. 1-14.
- BROWN, A. L. & al. (1981). Learning to learn : On training students to learn from texts, *Educational Researcher*, 10. Pp. 14-21.
- CHAROLLES, M. (1991). Le résumé de texte scolaire. Fonctions et principes d'élaboration. *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, 72, pp. 7-32.
- CHAROLLES, M. & PETITJEAN, A. (1992), L'activité résumante. Metz : Centre d'Analyse Syntaxique de l'Université de Metz.
- DEFAYS, J.-M. (2003). Principes et pratiques de la communication scientifique et technique.
- FLØTTUM, K. (1990). La nature du résumé scolaire analyse formelle et informative. Paris : Société Nouvelle Didier Érudition.
- GALATANU, O. (1998). Savoirs d'action et représentations de la professionnalité enseignante. Dynamiques argumentatives et effets cognitifs du mémoire professionnel en IUFM. Dans CROS, F. (1998). Le mémoire professionnel en formation des enseignants. Un processus de construction identitaire. Paris : L'Harmattan.
- GARNER, R. (1982). Efficient text summarization : Costs and benefits. *Journal of Educational Research*, 75. Pp. 275-279.
- KINTSCH, W., & VAN DIJK, T. A. (1978). Toward a model of text comprehension and production. *Psychological Review*, 85, pp. 363-394.
- KINTSCH, W. & VAN DIJK, T. A. (1975). Comment on se rappelle et on résume les histoires. *Langages*, 40, pp. 98-110.
- LARIVIERE, L.-L. (2001). Pour une typologie du résumé documentaire de type professionnel. *Technostyle*, 17.
- LAURENT, J.-P. (1985). L'apprentissage de l'acte de résumer. Proposition d'une hypothèse de progression pour l'enseignement secondaire. *Pratiques*, 48.
- PETROF, A. J. (1975). Méthodologie de la contraction de texte. *Langue française*, 26. Pp. 41-55.
- POLLET, M.-C. & PIETTE, V. (2002). Citations, reformulations du discours d'autrui : une clé pour enseigner l'écriture de recherche ? *Spirale. Revue de recherches en éducation*, 29, pp. 165-179.
- RABATEL, A. (2004). L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques. *Langages*, 156. Pp. 3-17.
- RABATEL, A. (2011). Les paradigmes entrecroisés des instances énonciatives et des points de vue. Dans *Recherches ACLIF - Actes du XVIIe séminaire universitaire de Constanta (XVII)* (pp.9-28). En ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00771386/document>, consulté le 1er septembre 2021.
- SPRENGER-CHAROLLES, L. (1980). Le résumé de texte. *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, 26. Pp. 59-90;
- TROUVE, A. (2012). Réussir le résumé et la synthèse de texte aux concours. Paris : Presse Universitaire de France.
- VAN DIJK, T. A. (1977). Semantic Macro-Structures and Knowledge Frames in Discourse Comprehension. Disponible sur <http://www.discourses.org/OldArticles/Semantic%20MacroStructures%20and%20Knowledge%20Frames%20in%20Discourse.pdf>(consulté le 02/10/2021).
- VAN DIJK, T. A. (1980). *Macrostructures*. Hillsdale : LEA.
- VAN DIJK, T. A. (1979). Relevance Assignment in Discourse Comprehension. *Discourse processes*, 2. Pp. 113-126.
- VIGNIER, G. (1991). Réduction de l'information et généralisation : aspects cognitifs et linguistiques de l'activité de résumé. *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, 72, pp. 33-54.

MERCI DE M'AVOIR ÉCOUTÉE !

LES COURRIELS D'ÉTUDIANTS DE HAUTE ÉCOLE

ANNE-SOPHIE ROMAINVILLE



DÉFINITION DE L'OBJET D'ANALYSE

- Échanges par courrier électronique : forme asynchrone et écrite d'interaction verbale
- Particularités : genres aux frontières floues (milieu académique vs milieu professionnel)
- Enjeux : formation et professionnalisation

CORPUS ET MÉTHODOLOGIE

- 474 courriels
- Différentes formations et hautes écoles
- Analyse qualitative : approche descriptive et compréhensive

QUELQUES PREMIÈRES OBSERVATIONS

LOGIQUE CONVERSATIONNELLE

Mobilisation d'une logique langagière de l'oralité

- Compensation de l'absence du langage non verbal
- Ancrage dans une situation de communication informelle, synchrone et « égalitaire »

STRUCTURATION CHRONOLOGIQUE DE LA SIGNIFICATION

Bonjour **Mme Corillon, je** m'excuse fortement de l'envoi si tardif de l'horaire de stage (**de la 1ère semaine, la 2ème n'est qu'un brouillon pour l'instant**). [...]

STRUCTURATION CHRONOLOGIQUE DE LA SIGNIFICATION

Bonjour Mme Petit,

Cette année j'ai des afp de stage LG208 que j'ai validé en 2019 l'an passé je n'ai pas suivi les afpcar j'avais validé mes stages dois -je les repasser cette année sachant que l'année passé je ne suis pas venu car mes stages sont validés.

Bien à vous,

[...]

PRISE DE LIBERTÉ DANS L'USAGE DE LA PONCTUATION : CRÉATION D'INDICES CONVERSATIONNELS

Bonjour,

J'ai un petit souci, j'ai oublié mes carnets de stage dans le bus... Serait-il possible de m'envoyer une version par mail ?? Je ne les ai pas trouvés sur Claroline.

Désolé pour ce désagrément [...]

USAGE ALÉATOIRE DES MAJUSCULES ET DE LA NÉGATION : INFORMALITÉ DE L'ÉCHANGE

Bonjour,

Je vous envoie ce mail pour vous demander si il serait possible de m'envoyer une invitation **t**eams car mon invitation **s'affiche plus**.

Bien à vous.

Elea **a**tmedil

IMPLICITE ET INEFFICACITÉ

Mail 1 d'Inès

Bonjour madame , je vous écrit ce mail car je voudrais savoir où sont les consignes concernant le stage à faire pendant cette été

Réponse de l'enseignant

Bonjour Inès,

Votre question m'étonne un peu. Vous trouverez toutes les infos
Sur le cours **Stage 1x** sur Moodle : ouvrez et parcourez le genially

Bien à vous,

Marie Pierret

Mail 2 d'Inès

Je savais déjà que sa se trouvait dans stage 1x. Mais je voulais savoir si un job étudiant peut être considéré comme un stage ?

CONSÉQUENCES : TENSION ALLOCUTIVE POTENTIELLE

Mail 1 d'Inès

Bonjour madame , je vous écrit ce mail car je voudrais savoir où sont les consignes concernant le stage à faire pendant cette été

Réponse de l'enseignant

Bonjour Inès,

Votre question m'étonne un peu. Vous trouverez toutes les infos

Sur le cours **Stage 1x** sur Moodle : ouvrez et parcourez le genially

Bien à vous,

Marie Pierret

Mail 2 d'Inès

Je savais déjà que sa se trouvait dans stage 1x. Mais je voulais savoir si un job étudiant peut être considéré comme un stage ?

CONSÉQUENCES : TENSION ALLOCUTIVE POTENTIELLE

Bonjour Madame Dupuis,
Est-ce que je peux avoir mes points de l'examen **svp** ?
Merci d'avance,
Dupont Amélie, 3 Pr B

CONCLUSION ET PISTES

- Un genre discursif souple et en constante évolution formelle (usage du téléphone pour la rédaction d'emails, présentation visuelle des emails par fils de conversation, attentes et représentations très variables, flux continu de messages écrits instantanés via plusieurs types de réseaux...)
- Politesse linguistique et tension allocutive : un enjeu « permanent » (formation et milieu professionnel)
- Grande variation des normes et des compétences selon les contextes de formation

CONCLUSION ET PISTES

- Pour certains étudiants, des difficultés métalinguistiques et métadiscursives malgré un ancrage communicationnel fort (situation authentique avec « enjeux » réels) et une charge cognitive a priori faible
- Signes d'une absence de posture métalinguistique et d'un manque d'automatisation de réflexes métalinguistiques et discursifs (centration sur le sens, accord par contagion ou absence d'accord, usage des formes « prototypiques », absence de planification/révision)
- Que faire ?
Mobiliser une approche intégrée (pragmatique et normative) (Pollet, 2021)

BIBLIOGRAPHIE

- Charolles, M. & Petijean, A. (1992). L'activité résumante. Metz : Centre d'Analyse Syntaxique de l'Université de Metz.
- Kerbrat-Orecchioni C. (1992) Les interactions verbales I et II, Paris : Colin.
- Pollet, M.-Chr. (2012) De la maîtrise du français aux littéracies dans l'enseignement supérieur. Namur : Presses universitaires de Namur.
- Pollet, M.-Chr. (2021) « Les recherches et formations consacrées à l'écrit dans l'enseignement supérieur. Vers une approche intégrée », in Scheepers C. (dir.), Former à l'écrit, former par l'écrit dans le supérieur, Deboeck Supérieur, p. 66-83.
- Romain, Chr. et & Fracchiolla B. (2016) « Violence verbale et communication numérique écrite : la communication désincarnée en question », Cahiers de praxématique 66.
- Scheepers, C. (2013). L'argumentation écrite. Bruxelles : De Boeck.

MERCI DE M'AVOIR ÉCOUTÉE !

L'EXAMEN ÉCRIT

IRÈNE-MARIE KALINOWSKA

HE2B
HAUTE ÉCOLE
BRUXELLES-BRABANT

QUELLES PISTES POUR UN MEILLEUR USAGE DES QUESTIONS D'EXAMEN ?

DE BONS ET DE MOINS BONS USAGES DES QUESTIONS D'EXAMEN EN BAC 1

PLAN

I. Présentation d'*une* recherche : examens écrits en bac 1

Cadre général de la recherche : productions écrites en situation d'évaluation certificative.

II. Qu'est-ce qu'une question d'examen ?

Focus sur les étapes préalables à la rédaction des réponses.

Analyse d'une consigne.

III. Quels critères ? Quels indicateurs pour l'analyse des réponses écrites ?

Savoirs. Langue. Mode d'exposition

—> Aperçu général des trois ensembles d'indicateurs.

— > Aperçu sur quelques indicateurs détaillés.

IV. Résultats dans un aperçu global

Cinq configurations dans une saisie scalaire.

V. Exemples

Montrer qu'on a retenu quelque chose.

Commenter, reproduire des doxas.

Narrer.

Restituer les savoirs à l'état d'objets à apprendre.

Expliquer/analyser - construire des savoirs.

VI. Poursuivre - pour suivre

I. PRÉSENTATION D'UNE RECHERCHE

EXAMENS ECRITS EN BAC 1

Cadre général de la recherche : productions écrites en situation d'évaluation certificative

- a. échantillon et cadre de production : section normale primaire Bac 1
- b. corpus étudié : 98 questionnaires d'examen
- c. genre : questionnaire composé de trois questions à consignes
- d. situation de production : cadre physique et temporel de l'épreuve.

Constats de départ - questions de recherche - objectifs

Étudiants Quelles lectures des questions à consignes par les étudiants ?

 Quelles réponses écrites ?

Professeurs Quelle interprétation / correction des réponses ?

Professeurs et étudiants

 Comment construire des lectures adéquates en amont de la situation d'examen ?

II. QU'EST-CE QU'UNE QUESTION D'EXAMEN ?

Focus sur les étapes préalables à la rédaction des réponses :
côté professeur et côté étudiant

Côté professeur : précision — explicitation — guidage maximal (questions de forme y comprises).
Côté étudiant : décodage différencié.

Analyse d'une question

Une question = consignes multiples (opérations épistémiques, discursives, réflexives)

II. QU'EST-CE QU'UNE QUESTION D'EXAMEN ? (SUITE)

Analyse d'une question. Exemple : question 1

À partir des grandes épidémies (lèpre, peste...),

expliquez et **exemplifiez** les mécanismes psychologiques qui sont à l'œuvre dans notre peur des différences.

Établissez trois parallélismes au choix (comparaisons) avec la pandémie du coronavirus (pour vous aider, *réfléchissez aux différentes étapes* qui ont marqué l'évolution du coronavirus)

Veillez à être **complet** (3 mécanismes) et **précis** (explications théoriques en lien avec les exemples).

...

II. QU'EST-CE QU'UNE QUESTION D'EXAMEN ? (SUITE)

Analyse d'une question. Exemple : question 1

Quelles opérations épistémiques, réflexives et discursives ?

expliquer = citer des savoirs (restituer), définir, décrire, présenter le pourquoi et le comment, analyser

exemplifier = (élaborer), associer à une situation, transformer, montrer le pourquoi et le comment, analyser

[comparer] = analyser la situation présente... après avoir défini, élaboré les significations

réfléchir aux différentes étapes... = analyser ces étapes (chrono) du point de vue des mécanismes (psycho)

être complet (3 mécanismes) = citer, restituer trois points de savoirs

être précis = adopter le mode d'approche théorique — discours explicatif, descriptif.

III. QUELS CRITÈRES, QUELS INDICATEURS POUR L'ANALYSE DES RÉPONSES ÉCRITES AUX QUESTIONS D'EXAMEN ?

Savoirs — Variétés de langue — Modes d'exposition/genres de discours

—> **Aperçu général des trois ensembles d'indicateurs**

Construction de la situation de communication : manière d'assumer le contrat de communication

Énonciation

Marquage de l'énonciateur — du destinataire — des discours d'autrui (triangulation)

Modalisations.

Construction des significations/construction des savoirs (dans la langue/le discours du sujet)

Rapport aux savoirs : de la non-appropriation à l'intégration assumée sur le plan discursif et subjectivée.

Organisation/structuration de la réponse (« guidage »).

Exploitation des ressources linguistiques et discursives et genres de discours correspondants

Modes d'exploitation des ressources linguistiques et discursives.

III. QUELS CRITÈRES, QUELS INDICATEURS... ? (SUITE)

Savoirs ± intégrés/subjectivés.

Variétés de langue ± proches des normes écrites.

Modes d'exposition/genres de discours ± adéquats.

> Aperçu sur quelques indicateurs détaillés 1.

Construction de la situation de communication : manière d'assumer le contrat de communication (rôles discursifs)

Énonciation

Marquage de l'énonciateur/scripteur.

Construction de l'instance destinataire/lecteur.

Degré et mode d'attribution des discours d'autrui.

Métadiscursivité.

Modalisations (logiques, évaluatives, métadiscursives, affectives).

III. QUELS CRITÈRES, QUELS INDICATEURS... ? (SUITE)

Savoirs ± intégrés/subjectivés.

Variétés de langue ± proches des normes écrites.

Modes d'exposition/genres de discours ± adéquats.

> **Aperçu sur quelques indicateurs détaillés 2.**

Construction des significations/construction des savoirs

Rapport aux savoirs

Non-appropriation.

Intégration assumée sur le plan discursif et subjectivée.

Organisation/structuration de la réponse (« guidage »)

Présence/absence.

Type de structuration choisi.

III. QUELS CRITÈRES, QUELS INDICATEURS... ? (SUITE)

Savoirs. —Variétés de langue ± proches des normes écrites. — Modes d'exposition/genres de discours ± adéquats.

> Aperçu sur quelques indicateurs détaillés 3.

Exploitation des ressources linguistiques et discursives

Variétés de langue employées (et genres de discours correspondants)

usages familiers, de sens pratique, dépendants du contexte (logiques de l'oral et de la proximité)

ou

usages scripturaux : mise à distance, objectivation (logiques de l'écrit : syntaxe, nature des connexions).

—> Genres de discours : discours théorique, savant ou discours de sens pratique, discours commun.

Nature des séquences employées : narrer, expliquer, décrire, argumenter, enjoindre, dialoguer.

Modalités :

temps-aspects-modes verbaux

personnes grammaticales.

Connexions

présence / absence

nature (dont : relais nominaux et pronominaux).

IV. RÉSULTATS - APERÇU GLOBAL

Cinq configurations se situant entre deux pôles dans une saisie scalaire

Foyers d'attention, finalités du discours

Pôle *non-appropriation*

- **Montrer qu'on a retenu qq.ch.** : évocation de notions isolées sans analyse ni explication suffisante.
Opérations épistémiques comprises dans les consignes seulement amorcées ou non réalisées.
 - > Traces de présence d'une conscience des savoirs (univers de connaissances).
- **Commenter, reproduire des doxas** qui se substituent en grande partie aux savoirs et opérations épistémiques attendues.
 - > Y a-t-il un rapport aux savoirs (univers de connaissances) ?
- **Narrer** (vécu propre, actualité, événements retenus du propos du cours). Narrer pour répondre à la consigne d'expliquer/décrire.
 - > Y a-t-il un rapport aux savoirs (univers de connaissances)?
- **Restituer les contenus à l'état d'objets à apprendre.**
 - > Marques d'une conscience des savoirs, qui sont restitués en tant qu'objets.
- **Construire des savoirs** à travers les opérations discursives et épistémiques attendues : **analyser, expliquer, comparer.**
 - > Savoirs appartenant à un univers de connaissances pris en charge dans le discours par le sujet (subjectivation, par ex. le questionnement).

Pôle *construction des savoirs assumée verbalement par le sujet scripteur.*

V. EXEMPLES DE RÉPONSES À LA QUESTION

À partir des grandes épidémies (lèpre, peste...),

expliquez et **exemplifiez** les mécanismes psychologiques qui sont à l'œuvre dans notre peur des différences.

Établissez trois parallélismes au choix (comparaisons) avec la pandémie du coronavirus (pour vous aider, *réfléchissez aux différentes étapes* qui ont marqué l'évolution du coronavirus)

Veillez à être **complet** (3 mécanismes) et **précis** (explications théoriques en lien avec les exemples).

Montrer qu'on a retenu qq.ch.

Commenter, reproduire des doxas.

Narrer (vécu propre, actualité, événements retenus du propos du cours).

Restituer les contenus à l'état d'objets à apprendre.

Expliquer/analyser — construire des savoirs : analyser, expliquer, comparer.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : MONTRER QU'ON A RETENU QQ.CH.

Exemple 1 copie 4 APERÇU GLOBAL DE LA RÉPONSE

1) La lèpre et les stigmates

Les personnes qui sont atteintes de la lèpre sont mis à distance (à l'écart des autres), elles étaient mise à l'écart du groupe, dans des quartier bien à part et pour certains cas ils sont mis soit en léproserie soit envoyé dans sur l'île de Milokai pour les personnes les plus atteintes de la lèpre finissaient leur vie, pour éviter de contaminer les personnes saines. Elles ne pouvaient en aucun cas retourner auprès des personnes saines.

2) La peste et les mises en quarantaine

Les personnes atteintes de la peste sont difficilement repérables car la peste n'ai pas de stigmates visible. Les gens sont mis en quarantaine pour être certain qu'ils ne sont pas atteint et éviter que la peste ne se propage.

Lors du début de la crise du Covid-19 en Europe, dans des pays comme la France ont réquisitionner des centre de vacances pour mettre les personnes qui rentraient de Chine, lieu source de la pandémie, ils devaient rester quelques jours à l'écart afin d'éviter que le Covid-19 se propage au reste de la population française. Ils ont été testé régulièrement pour voir s'ils étaient atteint ou pas du virus.

3) La tuberculose

C'étaient la première maladie dont les médecins s'intéresse davantage aux patients. La maladie à de nombreux signe distinctof et comme le Covid-19, mais un point commun cela atteint le système respiratoire.

dans le coronavirus, les médecins et les infirmières sont au chevet de leur patient. Les chercheurs sont à la courses dans la recherche d'un vaccin pour lutter contre le virus. Le mal est dans la maladie et non dans le patient. C'est aussi la création des gestes barrières : distanciation d'un mètre cinquante entre chaque personne atteinte ou non du coronavirus, le lavage régulier des mains, éviter les rencontres entre personnes et surtout ne pas se toucher ou s'embrasser, tousser dans le coude et le port d'un masque pour tout le monde. On ne veut pas faire de distinction entre les malades ou pas. Le corona est le mal et il doit rester sous contrôle et ne pas se répandre. Il est difficilement visible, donc pour voir si l'on est pas atteint on prend régulièrement la température des individus en particulier lors de la reprise scolaire des enfants, pour éviter trop de rencontre entre enfants les cours de récréations sont séparées, les enfants sont beaucoup moins nombreux aux moments de la première scolaires.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : MONTRER QU'ON A RETENU QQ.CH.

Exemple 1 copie 4 CONSTRUCTION DE LA SITUATION DE COMMUNICATION

1) La lèpre et les stigmates

Les personnes qui sont atteintes de la lèpre sont mis à distance (à l'écart des autres), elles étaient mise à l'écart du groupe, dans des quartier bien à part et pour certains cas ils sont mis soit en léproserie soit envoyé dans sur l'île de Milokai pour les personnes les plus atteintes de la lèpre finissaient leur vie, pour éviter de contaminer les personnes saines. **Elles ne pouvaient en aucun cas retourner auprès des personnes saines.**

2) La peste et les mises en quarantaine

Les personnes atteintes de la peste sont difficilement repérables car la peste n'ai pas de stigmates visible. Les gens sont mis en quarantaine pour être certain qu'ils ne sont pas atteint et éviter que la peste ne se propage.

Lors du début de la crise du Covid-19 en Europe, dans des pays comme la France ont réquisitionner des centre de vacances pour mettre les personnes qui rentraient de Chine, lieu source de la pandémie, ils devaient rester quelques jours à l'écart afin d'éviter que le Covid-19 se propage au reste de la population française. Ils ont été testé régulièrement pour voir s'ils étaient atteint ou pas du virus.

3) La tuberculose

C'étaient la première maladie dont les médecins s'intéresse davantage aux patients. La maladie à de nombreux signe distinctof et comme le Covid-19, mais un point commun cela atteint le système respiratoire.

dans le coronavirus, les médecins et les infirmières sont au chevet de leur patient. Les chercheurs sont à la courses dans la recherche d'un vaccin pour lutter contre le virus. **Le mal est dans la maladie et non dans le patient.** C'est aussi la création des gestes barrières : distanciation d'un mètre cinquante entre chaque personne atteinte ou non du coronavirus, le lavage régulier des mains, éviter les rencontres entre personnes et surtout ne pas se toucher ou s'embrasser, tousser dans le coude et le port d'un masque pour tout le monde. On ne veut pas faire de distinction entre les malades ou pas. **Le corona est le mal et il doit rester sous contrôle et ne pas se répandre.** Il est difficilement visible, donc pour voir si l'on est pas atteint on prend régulièrement la température des individus en particulier lors de la reprise scolaire des enfants, **pour éviter trop de rencontre** entre enfants les cours de récréations sont séparées, les enfants sont beaucoup moins nombreux aux moments de la première scolaires.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : MONTRER QU'ON A RETENU QQ.CH.

Exemple 1 copie 4 CONSTRUCTION DE LA SITUATION DE COMMUNICATION

Construction de la situation de communication :

manière d'assumer le contrat de communication (rôles discursifs)

Énonciation :

énonciation au délocuté, mais

absence de la dimension de la métadiscursivité — part d'implicite importante
discours d'autrui insérés tels quels dans le propos.

Différents discours mis à plat, écrasés sur un même plan.

—> Quelle triangulation ?

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : MONTRER QU'ON A RETENU QQ.CH.

Exemple 1 copie 4

CONSTRUCTION DES SIGNIFICATIONS / DES SAVOIRS

1) La lèpres et les stigmates

Les personnes qui sont atteintes de la lèpre sont mis à distance (à l'écart des autres), elles étaient mise à l'écart du groupe, dans des quartier bien à part et pour certains cas ils sont mis soit en léproserie soit envoyé dans sur l'île de Milokai pour les personnes les plus atteintes de la lèpres finissaient leur vie, pour éviter de contaminer les personnes saines. Elles ne pouvaient en aucun cas retourner auprès des personnes saines.

2) La peste et les mises en quarantaine

Les personnes atteintes de la peste sont difficilement repérables car la peste n'ai pas de stigmates visible. Les gens sont mis en quarantaine pour être certain qu'ils ne sont pas atteint et éviter que la peste ne se propage.

Lors du début de la crise du Covid-19 en Europe, dans des pays comme la France ont réquisitionner des centre de vacances pour mettre les personnes qui rentraient de Chine, lieu source de la pandémie, ils devaient rester quelques jours à l'écart afin d'éviter que le Covid-19 se propage au reste de la population française. Ils ont été testé régulièrement pour voir s'ils étaient atteint ou pas du virus.

3) La tuberculose

C'étaient la première maladie dont les médecins s'intéresse davantage aux patients. La maladie à de nombreux signe distinctof et comme le Covid-19, mais un point commun cela atteint le système respiratoire.

dans le coronavirus, les médecins et les infirmières sont au chevet de leur patient. Les chercheurs sont à la courses dans la recherche d'un vaccin pour lutter contre le virus. Le mal est dans la maladie et non dans le patient. C'est aussi la création des gestes barrières : distanciation d'un mètre cinquante entre chaque personne atteinte ou non du coronavirus, le lavage régulier des mains, éviter les rencontres entre personnes et surtout ne pas se toucher ou s'embrasser, tousser dans le coude et le port d'un masque pour tout le monde. On ne veut pas faire de distinction entre les malades ou pas. Le corona est le mal et il doit rester sous contrôle et ne pas se répandre. Il est difficilement visible, donc pour voir si l'on est pas atteint on prend régulièrement la température des individus en particulier lors de la reprise scolaire des enfants, pour éviter trop de rencontre entre enfants les cours de récréations sont séparées, les enfants sont beaucoup moins nombreux aux moments de la première scolaires.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : MONTRER QU'ON A RETENU QQ.CH.

Exemple 1 copie 4

CONSTRUCTION DES SIGNIFICATIONS / DES SAVOIRS

Construction des significations/construction des savoirs

Organisation/structuration de la réponse (« guidage »)

La réponse suit de très près l'énoncé de la question : organisation par épidémie.

La réponse ... ne répond pas à la question

(définition et analyse des mécanismes de défense face à la différence)

Rapport aux savoirs

La réponse énumère des éléments de savoirs retenus du cours, mais omet les savoirs théoriques principaux.

Non-appropriation.

—> Quel rapport aux savoirs ?

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : MONTRER QU'ON A RETENU QQ.CH.

Exemple 1 copie 4

EXPLOITATION DES RESSOURCES LINGUISTIQUES ET DISCURSIVES

1) La lèpres et les stigmates

Les personnes qui sont atteintes de la lèpre sont mis à distance (à l'écart des autres), elles étaient mise à l'écart du groupe, dans des quartier bien à part et pour certains cas ils sont mis soit en léproserie soit envoyé dans sur l'île de Milokai pour les personnes les plus atteintes de la lèpres finissaient leur vie, pour éviter de contaminer les personnes saines. Elles ne pouvaient en aucun cas retourner auprès des personnes saines.

2) La peste et les mises en quarantaine

Les personnes atteintes de la peste sont difficilement repérables car la peste n'ai pas de stigmates visible. Les gens sont mis en quarantaine pour être certain qu'ils ne sont pas atteint et éviter que la peste ne se propage.

Lors du début de la crise du Covid-19 en Europe, dans des pays comme la France ont réquisitionner des centre de vacances pour mettre les personnes qui rentraient de Chine, lieu source de la pandémie, ils devaient rester quelques jours à l'écart afin d'éviter que le Covid-19 se propage au reste de la population française. Ils ont été testé régulièrement pour voir s'ils étaient atteint ou pas du virus.

3) La tuberculose

C'étaient la première maladie dont les médecins s'intéresse davantage aux patients. La maladie à de nombreux signe distinctof et comme le Covid-19, mais un point commun cela atteint le système respiratoire.

dans le coronavirus, les médecins et les infirmières sont au chevet de leur patient. Les chercheurs sont à la courses dans la recherche d'un vaccin pour lutter contre le virus. Le mal est dans la maladie et non dans le patient. C'est aussi la création des gestes barrières : distanciation d'un mètre cinquante entre chaque personne atteinte ou non du coronavirus, le lavage régulier des mains, éviter les rencontres entre personnes et surtout ne pas se toucher ou s'embrasser, tousser dans le coude et le port d'un masque pour tout le monde. On ne veut pas faire de distinction entre les malades ou pas. Le corona est le mal et il doit rester sous contrôle et ne pas se répandre. Il est difficilement visible, donc pour voir si l'on est pas atteint on prend régulièrement la température des individus en particulier lors de la reprise scolaire des enfants, pour éviter trop de rencontre entre enfants les cours de récréations sont séparées, les enfants sont beaucoup moins nombreux aux moments de la première scolaires.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : MONTRER QU'ON A RETENU QQ.CH.

Exemple 1 copie 4 EXPLOITATION DES RESSOURCES LINGUISTIQUES ET DISCURSIVES

Exploitation des ressources linguistiques et discursives

Nombre de constructions de phrase suivent les logiques de l'oral :

parataxe

emploi des pronoms

relais pronominaux

emploi instable des temps et modes verbaux.

Problèmes grammaticaux (formes verbales, accords, notamment).

Choix lexicaux propres au discours commun (dont celui véhiculé par les médias).

—> Problème de genre de discours.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : MONTRER QU'ON A RETENU QQ.CH.

Exemple 1 copie 4 EN RÉSUMÉ

Construction de la situation de communication : manière d'assumer le contrat de communication

Énonciation

Énonciation au délocuté, mais

absence de la dimension de métadiscursivité — part d'implicite importante

Discours d'autrui insérés tels quels dans le propos.

Différents discours mis à plat, écrasés sur un même plan. —> Quelle triangulation ?

Construction des significations/construction des savoirs

Organisation/structuration de la réponse (« guidage »)

La réponse suit de très près l'énoncé de la question : organisation par épidémie.

La réponse ... ne répond pas à la question (définition et analyse des mécanismes de défense face à la différence)

Rapport aux savoirs

La réponse énumère des éléments de savoirs retenus du cours, mais omet les savoirs théoriques essentiels.

Non-appropriation. —> Quel rapport aux savoirs ?

Exploitation des ressources linguistiques et discursives

Nombre de constructions de phrase suivent les logiques de l'oral : parataxe ; pronoms; TAM instables.

Problèmes grammaticaux (formes verbales, accords, notamment).

Choix lexicaux propres au discours commun (dont celui véhiculé par les médias).

—> Problème de genre de discours.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : RESTITUER LES CONTENUS À L'ÉTAT D'OBJETS À APPRENDRE

Exemple 1 copie 2 APERÇU GLOBAL DE LA RÉPONSE 1/2

Les hommes ont peur de la différence. il y a plusieurs mécanismes en jeu: 1) le mécanisme psychologiques (qui sont en partie inconscient), 2) mécanisme psycho-sociaux.

Ces mécanismes existent depuis toujours, on utilise tous ce mécanisme face à la différence, ces mécanisme sont liés à la peur de l'inconnu (exemple: à cause du corona, on a peur de perdre un membre de notre famille) → peur d'être traumatisé et surpris en quelque sorte et de ne pas pouvoir réagir en conséquence. Ces mécanismes déterminent également notre perception des différences, c'est à dire qu'on utilise ce mécanisme lorsqu'on a du mal à entrer en communication avec les personnes.

Les 3 mécanismes psychologiques qui sont à l'oeuvre dans notre peur des différences sont:

- Le mécanisme de la projection : qui consiste à projeter le mal sur les autres → "ce n'est pas moi, c'est l'autre".
- La localisation du mal : on va cibler le groupe de personnes sur lequel on a projeter le mal.
- Le rejet et l'exclusion : le rejet du mal se fait à bonne distance, elle ne doit être ni trop près (risque de contamination,...) ni trop loin sinon on risque de perdre le contrôle de la situation.

Exemple à partir des grandes épidémies:

- La lèpre et ses stigmates: la peau du lépreux se détache et possède des gourmes. l'avantage dans la lèpre, ce sont les stigmates, c'est à dire que les symptômes sont visibles → on aura beaucoup plus facile à projeter le mal. il est donc localisé et va être contrôlé grâce à des à la construction de léproseries construit en dehors des villes mais ils avaient le droit de venir jusqu'aux abords du village → donc ils se trouvent à bonne distance, ils sont ni trop près des villes et ni trop loin puisqu'ils peuvent aller jusqu'aux abords des villes.

...

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : RESTITUER LES CONTENUS À L'ÉTAT D'OBJETS À APPRENDRE

Exemple 1 copie 2 APERÇU GLOBAL DE LA RÉPONSE 2/2

...

-La peste : elle ne possède pas de stigmates, on a de la fièvre, on devient blanc, on possède des taches et on finit par en mourir. c'est une épidémie qui s'est propagé énormément et rapidement, donc comment est-ce qu'on peut contrôler une maladie qui se propage aussi vite ? il y a eu des mises en quarantaine de gens malades et de gens sains pour éviter la propagation du mal. on à localiser les villes qui étaient contaminés et même s'il y avait des gens non contaminés ils étaient en quarantaine avec les malades → on a localisé le mal.

situation actuelle avec le corona:

-Projection du mal : la corona se trouvent en Chine, on ne risque rien nous en Belgique. On va donc projeter le mal sur les Chinois.

-Localisation du mal: Si on prend l'exemple des home en Belgique, on ne pouvait plus aller visiter les personnes qui nous tenaient à coeur car les experts avaient décidé que les personnes âgées étaient les plus à risque.

-Le rejet et l'exclusion: Les personnes malade doivent impérativement rester à la maison. Les personnes contaminées sont donc ni trop près de nous (ils doivent rester chez eux) et ni trop loin parce qu'ils se trouvent dans la même ville que nous. donc on peut mieux contrôler l'épidémie en gardant les personnes contaminées à la maison.

Conclusion : on peut donc voir que l'homme à peur de la différence et que à chaque pandémie, les mêmes mécanismes se mettent en route. on va donc essayé de localiser le mal pour ensuite pouvoir le contrôler à bonne distance.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : RESTITUER LES CONTENUS À L'ÉTAT D'OBJETS À APPRENDRE

Exemple 1 copie 2

CONSTRUCTION DE LA SITUATION D'ENONCIATION 1/2

Les hommes ont peur de la différence. il y a plusieurs mécanismes en jeu: 1) le mécanisme psychologiques (qui sont en partie inconscient), 2) mécanisme psycho-sociaux.

Ces mécanismes existent depuis toujours, on **utilise** tous ce mécanisme face à la différence, ces mécanisme sont liés à la peur de l'inconnu (exemple: à cause du corona, **on a peur** de perdre un membre de notre famille) → peur d'être traumatisé et **surpris en quelque sorte** et de ne pas pouvoir réagir en conséquence. Ces mécanismes déterminent également **notre perception** des différences, c'est à dire qu'**on utilise** ce mécanisme lorsqu'on a du mal à entrer en communication avec les personnes.

Les 3 mécanismes psychologiques qui sont à l'oeuvre dans **notre peur** des différences sont:

- Le mécanisme de la projection : qui consiste à projeter le mal sur les autres → "ce n'est pas moi, c'est l'autre".
- La localisation du mal : on va cibler le groupe de personnes sur lequel on a projeter le mal.
- Le rejet et l'exclusion : le rejet du mal se fait à bonne distance, elle ne doit être ni trop près (risque de contamination,...) ni trop loin sinon **on risque** de perdre le contrôle de la situation.

Exemple à partir des grandes épidémies:

- La lèpre et ses stigmates: la peau du lépreux se détache et possède des gourmes. **l'avantage dans la lèpre**, ce sont les stigmates, c'est à dire que les symptômes sont visibles → **on aura** beaucoup plus **facile** à projeter le mal. il est donc localisé et va être contrôlé grâce à des à la construction de léproseries construit en dehors des villes mais ils avaient le droit de venir jusqu'aux abords du village → donc ils se trouvent à bonne distance, ils sont ni trop près des villes et ni trop loin puisqu'ils peuvent aller jusqu'aux abords des villes.

...

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : RESTITUER LES CONTENUS À L'ÉTAT D'OBJETS À APPRENDRE

Exemple 1 copie 2

CONSTRUCTION DE LA SITUATION D'ENONCIATION 2/2

...

-La peste : elle ne possède pas de stigmates, on a de la fièvre, on devient blanc, on possède des taches et on finit par en mourir. c'est une épidémie qui s'est propagé énormément et rapidement, donc comment est-ce qu'on peut contrôler une maladie qui se propage aussi vite ? il y a eu des mises en quarantaine de gens malades et de gens sains pour éviter la propagation du mal. on à localiser les villes qui étaient contaminés et même s'il y avait des gens non contaminés ils étaient en quarantaine avec les malades → on a localisé le mal.

situation actuelle avec le corona:

-Projection du mal : la corona se trouvent en Chine, on ne risque rien nous en Belgique. On va donc projeter le mal sur les Chinois.

-Localisation du mal: Si on prend l'exemple des home en Belgique, on ne pouvait plus allez visiter les personnes qui nous tenaient à coeur car les experts avaient décidé que les personnes âgées étaient les plus à risque.

-Le rejet et l'exclusion: Les personnes malade doivent impérativement rester à la maison. Les personnes contaminées sont donc ni trop près de nous (ils doivent rester chez eux) et ni trop loin parce qu'ils se trouvent dans la même ville que nous. donc on peut mieux contrôler l'épidémie en gardant les personnes contaminées à la maison.

Conclusion : on peut donc voir que l'homme à peur de la différence et que à chaque pandémie, les mêmes mécanismes se mettent en route. on va donc essayé de localiser le mal pour ensuite pouvoir le contrôler à bonne distance.

de notre famille) → peur d'être traumatisé et surpris en quelque sorte et de ne pas pouvoir réagir en conséquence. Ces mécanismes déterminent également notre perception des différences, c'est à dire qu'on utilise ce mécanisme lorsqu'on a du mal à entrer en communication avec les personnes.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : RESTITUER LES CONTENUS À L'ÉTAT D'OBJETS À APPRENDRE

Exemple 1 copie 2 MANIÈRE D'ASSUMER LE CONTRAT DE COMMUNICATION

Construction de la situation de communication : manière d'assumer le contrat de communication

Énonciation

Énonciation au délocuté, mais emploi de *on* et de *nous* inclusifs, et de possessifs de 1^{re} p. sg.
— plusieurs valeurs différentes du pronom *on*.

Des discours d'autrui introduits dans des formules télégraphiques : marques minimales d'insertion.

Modalisations : évaluative / affective.

Marque isolée de métadiscursivité.

Différents discours mis sur un même niveau.

—> Quelle triangulation ?

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : RESTITUER LES CONTENUS À L'ÉTAT D'OBJETS À APPRENDRE

Exemple 1 copie 2

CONSTRUCTION DES SIGNIFICATIONS / DES SAVOIRS 1/2

Les hommes ont peur de la différence. il y a plusieurs mécanismes en jeu: 1) le mécanisme psychologiques (qui sont en partie inconscient), 2) mécanisme psycho-sociaux.

Ces mécanismes existent depuis toujours, on utilise tous ce mécanisme face à la différence, ces mécanisme sont liés à la peur de l'inconnu (exemple: à cause du corona, on a peur de perdre un membre de notre famille) → peur d'être traumatisé et surpris en quelque sorte et de ne pas pouvoir réagir en conséquence. Ces mécanismes déterminent également notre perception des différences, c'est à dire qu'on utilise ce mécanisme lorsqu'on a du mal à entrer en communication avec les personnes.

Les 3 mécanismes psychologiques qui sont à l'oeuvre dans notre peur des différences sont:

- Le mécanisme de la projection : qui consiste à projeter le mal sur les autres → "ce n'est pas moi, c'est l'autre".
- La localisation du mal : on va cibler le groupe de personnes sur lequel on a projeter le mal.
- Le rejet et l'exclusion : le rejet du mal se fait à bonne distance, elle ne doit être ni trop près (risque de contamination,...) ni trop loin sinon on risque de perdre le contrôle de la situation.

Exemple à partir des grandes épidémies:

-La lèpre et ses stigmates: la peau du lépreux se détache et possède des gourmes. l'avantage dans la lèpre, ce sont les stigmates, c'est à dire que les symptômes sont visibles → on aura beaucoup plus facile à projeter le mal. il est donc localisé et va être contrôlé grâce à des à la construction de léproseries construit en dehors des villes mais ils avaient le droit de venir jusqu'aux abords du village → donc ils se trouvent à bonne distance, ils sont ni trop près des villes et ni trop loin puisqu'ils peuvent aller jusqu'aux abords des villes.

...

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : RESTITUER LES CONTENUS À L'ÉTAT D'OBJETS À APPRENDRE

Exemple 1 copie 2

CONSTRUCTION DES SIGNIFICATIONS / DES SAVOIRS 2/2

...

-La peste : elle ne possède pas de stigmates, on a de la fièvre, on devient blanc, on possède des taches et on finit par en mourir. c'est une épidémie qui s'est propagé énormément et rapidement, donc comment est-ce qu'on peut contrôler une maladie qui se propage aussi vite ? il y a eu des mises en quarantaine de gens malades et de gens sains pour éviter la propagation du mal. on a localiser les villes qui étaient contaminés et même s'il y avait des gens non contaminés ils étaient en quarantaine avec les malades → on a localisé le mal.

situation actuelle avec le corona:

-Projection du mal : la corona se trouvent en Chine, on ne risque rien nous en Belgique. On va donc projeter le mal sur les Chinois.

-Localisation du mal: Si on prend l'exemple des home en Belgique, on ne pouvait plus aller visiter les personnes qui nous tenaient à coeur car les experts avaient décidé que les personnes âgées étaient les plus à risque.

-Le rejet et l'exclusion: Les personnes malade doivent impérativement rester à la maison. Les personnes contaminées sont donc ni trop près de nous (ils doivent rester chez eux) et ni trop loin parce qu'ils se trouvent dans la même ville que nous. donc on peut mieux contrôler l'épidémie en gardant les personnes contaminées à la maison.

Conclusion : on peut donc voir que l'homme a peur de la différence et que à chaque pandémie, les mêmes mécanismes se mettent en route. on va donc essayé de localiser le mal pour ensuite pouvoir le contrôler à bonne distance.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : RESTITUER LES CONTENUS À L'ÉTAT D'OBJETS À APPRENDRE

Exemple 1 copie 2 CONSTRUCTION DES SIGNIFICATIONS / DES SAVOIRS

Construction des significations/construction des savoirs

Organisation/structuration de la réponse (« guidage »)

Présence d'une introduction et d'une conclusion (mode d'exposition « scolaire » ?).

La réponse s'organise en fonction des points de savoir indiqués dans la question.

Des exemples exposés au cours sont cités.

Des exemples de l'actualité sont mentionnés.

Les savoirs sont cités et illustrés.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : RESTITUER LES CONTENUS À L'ÉTAT D'OBJETS À APPRENDRE

Exemple 1 copie 2 EXPLOITATION DES RESSOURCES LINGUISTIQUES ET DISCURSIVES 1/2

Les hommes ont peur de la différence. il y a plusieurs mécanismes en jeu: 1) le mécanisme psychologiques (qui sont en partie inconscient), 2) mécanisme psycho-sociaux.

Ces mécanismes existent depuis toujours, on utilise tous ce mécanisme face à la différence, ces mécanisme sont liés à la peur de l'inconnu (exemple: à cause du corona, on a peur de perdre un membre de notre famille) → peur d'être traumatisé et surpris en quelque sorte et de ne pas pouvoir réagir en conséquence. Ces mécanismes déterminent également notre perception des différences, c'est à dire qu'on utilise ce mécanisme lorsqu'on a du mal à entrer en communication avec les personnes.

Les 3 mécanismes psychologiques qui sont à l'oeuvre dans notre peur des différences sont:

- Le mécanisme de la projection : qui consiste à projeter le mal sur les autres → "ce n'est pas moi, c'est l'autre".
- La localisation du mal : on va cibler le groupe de personnes sur lequel on a projeter le mal.
- Le rejet et l'exclusion : le rejet du mal se fait à bonne distance, elle ne doit être ni trop près (risque de contamination,...) ni trop loin sinon on risque de perdre le contrôle de la situation.

Exemple à partir des grandes épidémies:

-La lèpre et ses stigmates: la peau du lépreux se détache et possède des gourmes. l'avantage dans la lèpre, ce sont les stigmates, c'est à dire que les symptômes sont visibles → on aura beaucoup plus facile à projeter le mal. il est donc localisé et va être contrôlé grâce à des à la construction de léproseries construit en dehors des villes mais ils avaient le droit de venir jusqu'aux abords du village → donc ils se trouvent à bonne distance, ils sont ni trop près des villes et ni trop loin puisqu'ils peuvent aller jusqu'aux abords des villes.

...

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : RESTITUER LES CONTENUS À L'ÉTAT D'OBJETS À APPRENDRE

Exemple 1 copie 2 EXPLOITATION DES RESSOURCES LINGUISTIQUES ET DISCURSIVES 2/2

...

-La peste : elle ne possède pas de stigmates, on a de la fièvre, on devient blanc, on possède des taches et on finit par en mourir. c'est une épidémie qui s'est propagé énormément et rapidement, donc comment est-ce qu'on peut contrôler une maladie qui se propage aussi vite ? il y a eu des mises en quarantaine de gens malades et de gens sains pour éviter la propagation du mal. on a localiser les villes qui étaient contaminés et même s'il y avait des gens non contaminés ils étaient en quarantaine avec les malades → on a localisé le mal.

situation actuelle avec le corona:

-Projection du mal : la corona se trouvent en Chine, on ne risque rien nous en Belgique. On va donc projeter le mal sur les Chinois.

-Localisation du mal: Si on prend l'exemple des home en Belgique, on ne pouvait plus aller visiter les personnes qui nous tenaient à coeur car les experts avaient décidé que les personnes âgées étaient les plus à risque.

-Le rejet et l'exclusion: Les personnes malade doivent impérativement rester à la maison. Les personnes contaminées sont donc ni trop près de nous (ils doivent rester chez eux) et ni trop loin parce qu'ils se trouvent dans la même ville que nous. donc on peut mieux contrôler l'épidémie en gardant les personnes contaminées à la maison.

Conclusion : on peut donc voir que l'homme a peur de la différence et que à chaque pandémie, les mêmes mécanismes se mettent en route. on va donc essayé de localiser le mal pour ensuite pouvoir le contrôler à bonne distance.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : RESTITUER LES CONTENUS À L'ÉTAT D'OBJETS À APPRENDRE

Exemple 1 copie 2

EXPLOITATION DES RESSOURCES LINGUISTIQUES ET DISCURSIVES

Exploitation des ressources linguistiques et discursives

Dans les constructions phrastiques l'emploi du pronom on brouille la compréhension :
une des logiques de l'oral.

Nombre de construction averbales (équilibre entre explicite et implicite).

Problèmes grammaticaux (accords et formes verbales, notamment).

Orthographe d'usage.

Quelques choix lexicaux discutables.

Choix lexicaux propres au discours commun.

—> Questions de genre de discours.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : RESTITUER LES CONTENUS À L'ÉTAT D'OBJETS À APPRENDRE

Exemple 1 copie 2 – EN RÉSUMÉ

Construction de la situation de communication : manière d'assumer le contrat de communication

Énonciation

Énonciation au délocuté, mais : on et nous inclusifs ; plusieurs valeurs différentes du pronom on.

Des discours d'autrui introduits dans des formules télégraphiques : marques minimales d'insertion.

Modalisation : évaluative / affective.

Marque isolée de métadiscursivité. Différents discours mis sur un même niveau. —> Triangulation ?

Construction des significations/construction des savoirs

Organisation/structuration de la réponse (« guidage »)

Présence d'une introduction et d'une conclusion (mode d'exposition « scolaire » ?).

La réponse s'organise en fonction des points de savoir indiqués dans la question.

Rapport aux savoirs

Des exemples exposés au cours sont cités.

Des exemples de l'actualité sont mentionnés.

Les savoirs sont cités et illustrés.

Exploitation des ressources linguistiques et discursives

Dans les constructions phrastiques l'emploi du pronom *on* brouille la compréhension (oral).

Nombre de construction averbales (équilibre entre explicite et implicite).

Problèmes grammaticaux (accords et formes verbales, notamment).

Orthographe d'usage.

Quelques choix lexicaux discutables.

Choix lexicaux propres au discours commun.

—> Questions de genre de discours.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : ANALYSER, EXPLIQUER, COMPARER - CONSTRUIRE DES SAVOIRS

Exemple 1 copie 1

APERÇU GLOBAL DE LA RÉPONSE

- Les trois mécanismes sont la projection, la localisation du mal et le rejet et l'exclusion.

La projection consiste à projeter ses pulsions agressives, donc le mal, vers l'extérieur, sur un objet ou sur l'autre. La projection est nécessaire, car si les pulsions sont trop présentes, elles risquent de nous auto-détruire, c'est pour cela qu'on doit les évacuer (Sigmund Freud). La projection relève du principe si bien connu "c'est pas moi c'est l'autre", c'est-à-dire qu'on attribue "le mal" aux autres ou à un objet.

Avec le SIDA au 20e siècle, on projetait la faute sur les homosexuels, sur les prostitués, ... Bref, sur les personnes qui vivaient au bord de la société. On ne voulait pas admettre soi-même qu'on pouvait être potentiellement touché par cette maladie, donc, on donnait la faute aux autres, puisque c'est si facile.

La localisation du mal est, comme le nom l'indique, le fait de localiser le mal sur autrui/sur un objet, on sait exactement où il se trouve. Ce mécanisme sert à pouvoir situer le mal, et ainsi pouvoir le contrôler.

Au 12e siècle, la lèpre fait surface. Les lépreux sont facilement reconnaissables à cause/grâce aux stigmates sur leur peau. C'est grâce à ces stigmates que les personnes contaminées pouvaient être différenciées de celles encore non atteintes par la maladie. Avec ces stigmates, on pouvait donc facilement repérer, localiser le mal (les lépreux).

Le rejet et l'exclusion de l'autre, donc du mal, se fait de façon audacieuse : il se fait de façon à ce que le mal ne se trouve ni trop près (le mal ne peut donc pas m'atteindre, je ne peux pas être contaminé), ni trop loin (je garde le mal à l'oeil, j'arrive à le contrôler) de soi.

Au 14e siècle avec la peste, on mettait les personnes en quarantaine afin de ne pas contaminer les autres. On excluait les pestiférés du reste de la population. Mais, on les mettait ni trop loin, afin de garder le contrôle, ni trop près, pour éviter d'autres infections.

Avec le COVID-19 apparu vers la fin 2019 et qui s'est étendu jusqu'à présent, on peut faire des parallélismes avec des épidémies du passé.

1) Ceux atteints du corona virus doivent rester à la maison, enfermés, voire même aller à l'hôpital, sans visite de leurs proches. Ils sont exclus et rejetés par la population.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : ANALYSER, EXPLIQUER, COMPARER - CONSTRUIRE DES SAVOIRS

Exemple 1 copie 1

CONSTRUCTION DE LA SITUATION DE COMMUNICATION

- Les trois mécanismes sont la projection, la localisation du mal et le rejet et l'exclusion.

La projection consiste à projeter ses pulsions agressives, donc le mal, vers l'extérieur, sur un objet ou sur l'autre. La projection est nécessaire, car si les pulsions sont trop présentes, elles risquent de nous auto-détruire, c'est pour cela qu'on doit les évacuer (Sigmund Freud). La projection relève du principe si bien connu "c'est pas moi c'est l'autre", c'est-à-dire qu'on attribue "le mal" aux autres ou à un objet.

Avec le SIDA au 20e siècle, on projetait la faute sur les homosexuels, sur les prostitués, ... Bref, sur les personnes qui vivaient au bord de la société. On ne voulait pas admettre soi-même qu'on pouvait être potentiellement touché par cette maladie, donc, on donnait la faute aux autres, puisque c'est si facile.

La localisation du mal est, comme le nom l'indique, le fait de localiser le mal sur autrui/sur un objet, on sait exactement où il se trouve. Ce mécanisme sert à pouvoir situer le mal, et ainsi pouvoir le contrôler.

Au 12e siècle, la lèpre fait surface. Les lépreux sont facilement reconnaissables à cause/grâce aux stigmates sur leur peau. C'est grâce à ces stigmates que les personnes contaminées pouvaient être différenciées de celles encore non atteintes par la maladie. Avec ces stigmates, on pouvait donc facilement repérer, localiser le mal (les lépreux).

Le rejet et l'exclusion de l'autre, donc du mal, se fait de façon audacieuse : il se fait de façon à ce que la mal ne se trouve ni trop près (le mal ne peut donc pas m'atteindre, je ne peux pas être contaminé), ni trop loin (je garde le mal à l'oeil, j'arrive à le contrôler) de soi.

Au 14e siècle avec la peste, on mettait les personnes en quarantaine afin de ne pas contaminer les autres. On excluait les pestiférés du reste de la population. Mais, on les mettait ni trop loin, afin de garder le contrôle, ni trop près, pour éviter d'autres infections.

Avec le COVID-19 apparu vers la fin 2019 et qui s'est étendu jusqu'à présent, on peut faire des parallélismes avec des épidémies du passé.

1) Ceux atteints du corona virus doivent rester à la maison, enfermés, voire même aller à l'hôpital, sans visite de leurs proches. Ils sont exclus et rejetés par la population.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : ANALYSER, EXPLIQUER, COMPARER - CONSTRUIRE DES SAVOIRS

Exemple 1 copie 1

CONSTRUCTION DE LA SITUATION DE COMMUNICATION

Construction de la situation de communication : manière d'assumer le contrat de communication

Énonciation

Énonciation au délocuté dominante.

Emploi du pronom *on* associé au choix de temps/mode verbal — cohérence du sens.

Emploi varié et cohérent des pronoms : 1^{re} et 3^e p. sg./pl.

Marque d'attribution de discours d'autrui.

Quelques modalisations : évaluatives.

Marques de métadiscursivité.

Présence de formules alternatives : soin dans l'expression (précision).

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : ANALYSER, EXPLIQUER, COMPARER - CONSTRUIRE DES SAVOIRS

Exemple 1 copie 1

CONSTRUCTION DES SIGNIFICATIONS / DES SAVOIRS

- Les trois mécanismes sont la projection, la localisation du mal et le rejet et l'exclusion.

La projection consiste à projeter ses pulsions agressives, donc le mal, vers l'extérieur, sur un objet ou sur l'autre. La projection est nécessaire, car si les pulsions sont trop présentes, elles risquent de nous auto-détruire, c'est pour cela qu'on doit les évacuer (Sigmund Freud). La projection relève du principe si bien connu "c'est pas moi c'est l'autre", c'est-à-dire qu'on attribue "le mal" aux autres ou à un objet.

Avec le SIDA au 20e siècle, on projetait la faute sur les homosexuels, sur les prostitués, ... Bref, sur les personnes qui vivaient au bord de la société. On ne voulait pas admettre soi-même qu'on pouvait être potentiellement touché par cette maladie, donc, on donnait la faute aux autres, puisque c'est si facile.

La localisation du mal est, comme le nom l'indique, le fait de localiser le mal sur autrui/sur un objet, on sait exactement où il se trouve. Ce mécanisme sert à pouvoir situer le mal, et ainsi pouvoir le contrôler.

Au 12e siècle, la lèpre fait surface. Les lépreux sont facilement reconnaissables à cause/grâce aux stigmates sur leur peau. C'est grâce à ces stigmates que les personnes contaminées pouvaient être différenciées de celles encore non atteintes par la maladie. Avec ces stigmates, on pouvait donc facilement repérer, localiser le mal (les lépreux).

Le rejet et l'exclusion de l'autre, donc du mal, se fait de façon audacieuse : il se fait de façon à ce que la mal ne se trouve ni trop près (le mal ne peut donc pas m'atteindre, je ne peux pas être contaminé), ni trop loin (je garde le mal à l'oeil, j'arrive à le contrôler) de soi.

Au 14e siècle avec la peste, on mettait les personnes en quarantaine afin de ne pas contaminer les autres. On excluait les pestiférés du reste de la population. Mais, on les mettait ni trop loin, afin de garder le contrôle, ni trop près, pour éviter d'autres infections.

Avec le COVID-19 apparu vers la fin 2019 et qui s'est étendu jusqu'à présent, on peut faire des parallélismes avec des épidémies du passé.

1) Ceux atteints du corona virus doivent rester à la maison, enfermés, voire même aller à l'hôpital, sans visite de leurs proches. Ils sont exclus et rejetés par la population.

2) La peur se répand d'autant plus, que le mal ne peut PAS être localisé, vu qu les malades ne présentent pas de signes visibles.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : ANALYSER, EXPLIQUER, COMPARER - CONSTRUIRE DES SAVOIRS

Exemple 1 copie 1

CONSTRUCTION DES SIGNIFICATIONS / DES SAVOIRS

Construction des significations/construction des savoirs

Organisation/structuration de la réponse (« guidage »)

Organisation globale : du général au particulier.

La réponse se focalise sur les points de savoirs indiqués dans la question :

ceux-ci sont définis, décrits et illustrés d'exemples du cours.

Des explications présentes dans les définitions sont exploitées dans les exemples de l'actualité.

Rapport aux savoirs : appropriation, intégration.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : ANALYSER, EXPLIQUER, COMPARER - CONSTRUIRE DES SAVOIRS

Exemple 1 copie 1

EXPLOITATION DES RESSOURCES LINGUISTIQUES ET DISCURSIVES

- Les trois mécanismes sont la projection, la localisation du mal et le rejet et l'exclusion.

La projection consiste à projeter ses pulsions agressives, donc le mal, vers l'extérieur, sur un objet ou sur l'autre. La projection est nécessaire, car si les pulsions sont trop présentes, elles risquent de nous auto-détruire, c'est pour cela qu'on doit les évacuer (Sigmund Freud). La projection relève du principe si bien connu "c'est pas moi c'est l'autre", c'est-à-dire qu'on attribue "le mal" aux autres ou à un objet.

Avec le SIDA au 20e siècle, on projetait la faute sur les homosexuels, sur les prostitués, ... Bref, sur les personnes qui vivaient au bord de la société. On ne voulait pas admettre soi-même qu'on pouvait être potentiellement touché par cette maladie, donc, on donnait la faute aux autres, puisque c'est si facile.

La localisation du mal est, comme le nom l'indique, le fait de localiser le mal sur autrui/sur un objet, on sait exactement où il se trouve. Ce mécanisme sert à pouvoir situer le mal, et ainsi pouvoir le contrôler.

Au 12e siècle, la lèpre fait surface. Les lépreux sont facilement reconnaissables à cause/grâce aux stigmates sur leur peau. C'est grâce à ces stigmates que les personnes contaminées pouvaient être différenciées de celles encore non atteintes par la maladie. Avec ces stigmates, on pouvait donc facilement repérer, localiser le mal (les lépreux).

Le rejet et l'exclusion de l'autre, donc du mal, se fait de façon **audacieuse** : il se fait de façon à ce que le mal ne se trouve ni trop près (le mal ne peut donc pas m'atteindre, je ne peux pas être contaminé), ni trop loin (je garde le mal à l'oeil, j'arrive à le contrôler) de soi.

Au 14e siècle avec la peste, on mettait les personnes en quarantaine afin de ne pas contaminer les autres. On excluait les pestiférés du reste de la population. Mais, on les mettait ni trop loin, afin de garder le contrôle, ni trop près, pour éviter d'autres infections.

Avec le COVID-19 apparu vers la fin 2019 et qui s'est étendu jusqu'à présent, on peut faire des parallélismes avec des épidémies du passé.

1) Ceux atteints du corona virus doivent rester à la maison, enfermés, voire même aller à l'hôpital, sans visite de leurs proches. Ils sont exclus et rejetés par la population.

2) La peur se répand d'autant plus, que le mal ne peut PAS être localisé, vu qu les malades ne présentent pas de signes visibles.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : ANALYSER, EXPLIQUER, COMPARER - CONSTRUIRE DES SAVOIRS

Exemple 1 copie 1 EXPLOITATION DES RESSOURCES LINGUISTIQUES ET DISCURSIVES

Exploitation des ressources linguistiques et discursives

Usages de la langue — à visée théorique, objectivante, avec effet de mise à distance :
construction de phrase majoritairement verbales et autonomes.

Choix lexicaux (soin, recherche de précision)

Proportion importante de séquences descriptives (définitions)

Modalités :

distribution adéquate et cohérente des temps et modes verbaux
emploi univoque des personnes grammaticales.

Fautes de frappe.

V. EXEMPLES DE RÉPONSES : ANALYSER, EXPLIQUER, COMPARER - CONSTRUIRE DES SAVOIRS

Exemple 1 copie 1 EN RÉSUMÉ

Construction de la situation de communication : manière d'assumer le contrat de communication

Énonciation

- Énonciation au délocuté dominante.
- Emploi du pronom *on* + choix des TAM — cohérence du sens.
- Emploi varié et cohérent des pronoms : 1^{re} et 3^e p. sg./pl.
- Marque d'attribution de discours d'autrui.
 - Quelques modalisations : évaluatives.
 - Marques de métadiscursivité.
- Présence de formules alternatives : soin dans l'expression (précision).

Construction des significations/construction des savoirs

Organisation/structuration de la réponse (« guidage »)

- Organisation globale : du général au particulier.
- La réponse se focalise sur les points de savoirs indiqués dans la question :
 - ceux-ci sont définis, décrits et illustrés d'exemples du cours.
- Des explications présentes dans les définitions sont exploitées dans les exemples de l'actualité.
- Rapport aux savoirs : appropriation, intégration.

Exploitation des ressources linguistiques et discursives

- Usages de la langue — à visée théorique, objectivante, avec effet de mise à distance :
 - construction de phrase majoritairement verbales et autonomes.
- Choix lexicaux (soin, recherche de précision)
- Proportion importante de séquences descriptives (définitions)
- Modalités :
 - distribution adéquate et cohérente des temps et modes verbaux
 - emploi univoque des personnes grammaticales.
- Fautes de frappe.

VI. POURSUIVRE / POUR SUIVRE

Discussion

Quel usage possible de ces résultats ?

Organiser des examens blancs — solution suffisante ?

Quelques propositions.

Travailler dès le début du cours sur des exemples contrastés de réponses :
faire évaluer par les étudiants et recueillir leurs avis.

exploiter des indicateurs choisis.

Travailler sur les significations des verbes employés dans les consignes.

Travailler les modes de lecture

Exemples :

questionnaires sur les pratiques et habitudes de lecture

au début, pendant, au terme du cycle d'enseignement.

via les « décrochages énonciatifs » durant les cours, etc.

Vos propositions, vos suggestions, vos observations ?

Aperçu bibliographique

Adam, J.-M. A (1999). *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan.

ID. (2005). *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris : Armand Colin.

Bautier, É., Rayou, P. (2013). *Les inégalités d'apprentissage*. Paris : PUF.

Bronckart, J.-P. (1996). *Activités langagières, textes et discours. Pour un interactionsime discursif*. Paris-Lausanne : Delachaux et Niestlé.

Charaudeau, P., Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse de discours*. Paris : Seuil.

Charaudeau, P. (2006). *La situation de communication comme lieu de conditionnement du surgissement interdiscursif*. *Tranel*, 44. En ligne.

Lahire, B. (2011). *L'homme pluriel*. Paris : Hachette.

Maingueneau, D. (1994). *L'énonciation en linguistique française*. Paris : Hachette.

ID. (2012). *Analyser les textes de communication*. Paris : Armand Colin.

Thyrion, Fr. (1997). *L'écrit argumenté. Questions d'apprentissage*. Louvain-la-Neuve : Peeters.

EAD. (2011). *Les voies du discours. Recherches en sciences du langage et en didactique du français*. Louvain-la-Neuve : Presses universitaires de Louvain.

MERCI DE VOTRE ATTENTION.